

Prix : 8 Francs

N° 6 - 1^{er} Janvier 1941

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

TOBIS
PRÉSENTE



BRIGITTE HORNEY

et

OLGA TSCHECHOWA

dans

LES MAINS LIBRES

Réalisation de HANS SCHWEIKART

Le grand conflit de l'art et de l'amour

Production BAVARIA

DEROUET
CLAVELS

TOBIS
PRÉSENTE



HEIDEMARIE HATHEYER

et
SEPP RIST

dans

La Fille au Vautour

Réalisation de HANS STEINHOFF

8 mois de travail et pas
une heure de Studio!
une œuvre d'un style nouveau
d'une émouvante sobriété

LE NUMÉRO :
8 Fr.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
BI-MENSUEL



N° 6
1^{er} JANVIER 1941



AU COLISÉE
(Champs-Élysées - PARIS)

SUGGES SANS PRÉCÉDENT !

10^e SEMAINE
D'EXCLUSIVITÉ

du film de
GUSTAV UCICKY

**LE MAITRE
DE POSTE**

avec
HEINRICH GEORGE
et
HILDE KRAHL

(Wien-Film)

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

29, Rue Marsoulan, PARIS (12^e)

Tél. : DIDerot 85-35 (3 lignes groupées)

Adresse Télégraphique : LACIFRAL Paris

Compte chèques postaux n° 702-66, Paris.

Registre du Commerce, Seine n° 291-139.

ABONNEMENTS :

France et Colonies : Un an 125 fr. — Union Postale : 200 fr. — Autres Pays : 250 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

SOMMAIRE

PARTIE OFFICIELLE

ORDONNANCE CONCERNANT LES ACTIVITES
DANS LE DOMAINE DE LA CINÉMATOGRAPHIE. 9

COMMUNIQUES DES GROUPEMENTS
D'EXECUTION

Section des Directeurs et Propriétaires
de Théâtres Cinématographiques :

A propos du Chauffage des Salles 9

Nouveaux Délégués de Quartier à Paris 9

Le Cinéma au Service du Secours National 10

La Distribution du Charbon en Seine-et-Oise 10

85 Nouvelles Salles autorisées 12

26 Exploitants de Format Réduit autorisés 13

Section des Distributeurs :

100 Nouveaux Films de Long Métrage autorisés. . . 11

INFORMATIONS

En présence de MM. de Carmoy et Ploquin, présen-
tation du Film *Dakar* 15

Première à Vichy de *La Nuit merveilleuse* 15

Jurisprudence : Le Nouveau Régime des Sociétés
anonymes. Délais et Action en Justice 16

POUR LES DIRECTEURS (La Vie de l'Exploitation)

Paris 25

Calais 26

Dijon 26

Nancy 26

Niort 29

Saintes 29

REVUE DES NOUVEAUX FILMS 41

PETITES ANNONCES 44

LA VIE DES SOCIÉTÉS 44

PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS 44

TECHNIQUE ET MATERIEL

Pierre Michaut : L'Œuvre du Docteur Comandon . . . 33

Le Cinéma des Grandes Vitesses 37

Les Conseils de l'Opérateur 40



12, Rue de Lubeck, PARIS (16^e)
Téléphon: KLÉber 92-01

Au NORMANDIE
LA FILLE AU VAUTOUR

Au Cinéma
des CHAMPS-ÉLYSÉES

LES MAINS LIBRES

Au MAX LINDER

MONSIEUR HECTOR

Au MARBEUF

**EFFEUILLONS
LA MARGUERITE**

A L'ERMITAGE

**LA FUGUE DE
MONSIEUR PETERSON**

A LA ROYALE et à L'IMPÉRIAL

LA LUTTE HEROIQUE

EN SORTIE GÉNÉRALE

**LES TROIS CODONAS
et L'ÉTOILE DE RIO**

10.567

C'EST LE CHIFFRE FORMIDABLE

DES ENTRÉES DU GAUMONT-PALACE ENREGISTRÉES DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

AVEC

ANGELICA

C'EST AUSSI LA SEMAINE RECORD DEPUIS LA RÉOUVERTURE



LE MARDI 7 JANVIER 1941 à 10 h. 45
au PARAMOUNT
Boulevard des Capucines - PARIS

LA DISTRIBUTION PARISIENNE DE FILMS

présentera

MAX DEARLY et PAULETTE DUBOST

dans

Bécassine

MISE EN SCÈNE DE PIERRE CARON
SUR UN SCÉNARIO DE RENÉ PUJOL

d'après les célèbres Albums de "BÉCASSINE"
Texte de CAUMERY, illustrés par J. B. PINCHON
(Editions GAUTHIER-LANGUÉRON)

avec

NITA RAYA et ALICE TISSOT et ANNIE FRANCE
avec DANIEL CLÉRICE
ROGER LEGRIS - JOSÉ SERGY - RENÉ NAVARRE
avec MARCEL VALLÉE
et MARGUERITE DEVAL

Musique de RAOUL MORETTI - Directeur de Production : GUY LACOUR - Prises de vues : WILLY

DISTRIBUTION POUR LA GRANDE RÉGION PARISIENNE



56, rue Galilée - PARIS (8^e)

Téléphone : Élysées 50-82

**UN DOCUMENT
SENSATIONNEL**

DAVAR!

*premier film
officiel
tourné par les
autorités françaises
et*

**D I S T R I B U É P A R
L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE**



Les Films DE KOSTER présentent

ESPOIRS

Constant Rémy, Larquey, Robert Lynen 2.500 m.

UN GOSSE EN OR

Larquey, Aimos, Hélène Robert
Le petit Gabriel Farguette 2.500 m.

VERTIGE D'UN SOIR

Gaby Morlay, Charles Vanel
Georges Rigaud 2.400 m.

QUADRILLE D'AMOUR

Irène de Zilahy, Pierre Brasseur
Mady Berry, Pierre Mingand 2.450 m.

UNE JEUNE FILLE ET UN MILLION

Claude Dauphin, Madeleine Ozeray 2.300 m.

LES HOMMES DE PROIE

Jean Galland 2.500 m.

FRANCO DE PORT

Berval, Azaïs, Le Vigan 2.500 m.

GIGOLETTE

Florelle, Rosine Deréan, Azaïs 2.400 m.

NOTRE-DAME D'AMOUR

Berval, Raymond Cordy 2.400 m.

NUIT DU CARREFOUR

Pierre Renoir, Winna Winfried 2.400 m.

L'AUBERGE DU PÈRE JONAS

Harry Piel 2.500 m.

UN FIL A LA PATTE

Spinelly, Robert Burnier
Larquey, Alice Tissot 2.400 m.

CINQUIÈME EMPREINTE

Alice Field, Jean Max, Larquey
Abel Jacquin, Paulette Dubost 2.500 m.

AMOUR INTERDIT

Jirina Stepanickova, Rolf Wanka 2.400 m.

CŒUR DE GOSSE

Jacqueline Francell, Alice Tissot
Germaine Sablon, Milly Mathis, Mady Berry
Le petit Gabriel Farguette 2.250 m.

MARIA LA NUIT

Gina Manès 2.500 m.

SOLA

Damia, Larquey, Marguerite Moreno 2.200 m.

MON CŒUR INCOGNITO

Roger Tréville, Florelle 2.400 m.

RÊVE ÉTERNEL

Sepp Rist, Brigitte Horney 2.200 m.

TEMPÊTE SUR LE MONT-BLANC

Lina Riefensthal, Udet 2.200 m.

BABY (Suzy Saxophone)

Pierre Richard-Wilm, Anny Ondra 2.300 m.

SON AUTRE AMOUR

Constant Rémy, Jeanne Boitel
Alice Tissot 2.600 m.

SUZANNE (de Stève Passeur)

Jean Max, Raymond Roulleau
Pauline Carton 2.700 m.

LA FOLLE AVENTURE

Marie Bell, Jean Murat 2.600 m.

POPAUL ET SA DANSEUSE 1.300 m.

Adrien Lamy, Paulette Dubost

DON QUICHOTTE 1.250 m.

Chaliapine, Mireille Balin

QUATRE A TROYES 1.200 m.

Dorin, Coline, J. Fusier-Gir

VOCATION IRRESISTIBLE 1.000 m.

Armand Bernard

LIGAYA, FILLE DES ILES 1.250 m.

KRISS 1.200 m.

JE SERAI SEULE APRES MINUIT 1.250 m.

Pierre Bertin, Mireille Perrey

HIMALAYA (documentaire) 1.350 m.

MON AMI VICTOR 1.250 m.

Pierre Brasseur, René Lefèvre

UNE CLIENTE PAS SERIEUSE 1.000 m.

Pauley

LE MEDECIN MALGRE LUI 1.250 m.

Avec la Comédie-Française

PAPA SANDWICH 1.200 m.

JACQUELINE FAIT DU CINE 1.300 m.

Colette Darfeuil

LA GRANDE VIE 1.400 m.

Carette

BIENAIME LANOUILLE 1.250 m.

Allibert

OLIVE, PASSAGER CLANDESTIN 1.400 m.

UNE FAIM DE LOUP 1.300 m.

Mireille, Pierre Brasseur

UN BŒUF SUR LA LANGUE 1.000 m.

MELODIES DU PETIT MONDE 700 m.

PEAUX NOIRES (Documentaire) 1.200 m.

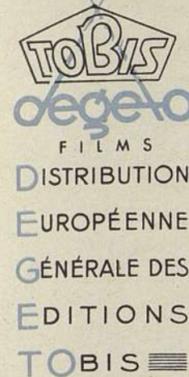
L'AGE DE PIERRE 450 m.

PARIS-BERLIN 600 m.

CLOCHERS D'ITALIE 235 m.

TROIS VIES, UNE CORDE 1.000 m.

LA NOUVELLE-ORLEANS 265 m.



10-12, RUE DE LUBECK
PARIS 16^e
TÉL. KLÉBER 92-01
R. C. SEINE 282.901 B

Cher Monsieur,

La Société DEGETO (Distribution Européenne Générale des Editions Tobis), nouvellement créée, vous informe qu'elle se met dès aujourd'hui à votre disposition pour toutes les questions concernant l'exploitation cinématographique en format réduit (format officiel de 16 mm).

LES PROJETS DE DEGETO : La distribution des plus grands succès internationaux (grands films, courts sujets, films culturels, films documentaires de courts et longs métrages).

ACTUALITÉS, MIROIR DU MONDE : Ce journal d'actualités 16 mm d'une formule nouvelle, sera un reflet vivant de tous les événements français, internationaux dans les domaines les plus divers.

LA COLLABORATION DE DEGETO : Degeto centralisera tous les efforts en faveur du film format réduit. Degeto se tient à votre disposition pour vous fournir tous renseignements et documentation concernant le matériel, les questions de programmations et problèmes de l'exploitation.

L'UTILITÉ DE DEGETO : Degeto a mis sur pied une vaste organisation qui lui permettra de contribuer dans une large part au développement du film "format réduit" et à l'étude de tous les problèmes qu'il implique.

Une prochaine circulaire contiendra tous les renseignements complémentaires ainsi que la première liste des films mis à votre disposition.

Comptant entretenir les meilleures relations avec vous, nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués.

DEGETO
S.A.R.L.

Les Gérants,

LES FILMS DE KOSTER

20, Boulevard Poissonnière, PARIS (9^e)

Téléphone : PROVENCE 27-47



LE NUMÉRO :
8 Fr.

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE
BI-MENSUEL

N° 6
1^{er} JANVIER 1941

ORDONNANCE CONCERNANT LES ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA CINÉMATOGRAPHIE DU 28 NOVEMBRE 1940

En vertu des pleins pouvoirs qui m'ont été conférés par le Führer und Oberster Befehlshaber der Wehrmacht, j'ordonne ce qui suit :

§ 1.
Quiconque collabore à la production cinématographique sous toutes ses formes tant au point de vue intellectuel que technique, à la diffusion, à l'entretien et à la projection de films cinématographiques, ainsi qu'à la construction, à la vente ou à la location d'appareils de prises de vue, d'appareils de projection, de tous éléments devant servir aux productions cinématographiques, doit obtenir l'autorisation du Militärbefehlshaber en France.

Quiconque en tant qu'employé exerce son activité dans le cadre de l'alinéa 1 n'a pas besoin d'une autorisation, à moins qu'il ne s'agisse d'une activité artistique et créatrice.

§ 2.
Le § 1 s'applique sans distinction à quiconque se livre à l'activité cinématographique :

- a) à titre professionnel, d'utilité publique ou d'amateur;
- b) en tant que particulier, société, association ou fondation, autorité de l'Etat ou communale, institution d'enseignement, d'instruction ou d'éducation ou corporation assimilée.

§ 3.
L'autorisation n'est accordée que :
a) si une nécessité fondée existe;
b) s'il n'y a pas d'objection au sujet du demandeur ni au sujet des personnes qui seules ou collectivement sont autorisées à le remplacer.

L'autorisation est révoquée. Elle peut être limitée à une durée déterminée et donnée sous conditions.

§ 4.
Les demandes d'autorisation doivent être présentées en triple exemplaire en langues allemande et française au Groupement Corporatif du Cinéma Français, 78, Champs-Élysées à Paris. Elles doivent comporter :

- a) une définition précisant en détail la catégorie et le volume de l'activité à entreprendre;
- b) dans le cas où il s'agit d'une entreprise industrielle ou commerciale, son appellation exacte (nom de la firme, adresse, numéro de téléphone), ainsi que le nom et l'adresse du ou des propriétaires du fond de commerce et des personnes autorisées à le remplacer;
- c) dans tous les autres cas, le nom et l'adresse du demandeur.

Le Groupement Corporatif du Cinéma examinera les demandes et les soumettra avec son avis à la décision du Militärbefehlshaber en France.

Les demandes des autorités communales, municipales ou de l'Etat, ainsi que les institutions d'enseignement, d'instruction et

d'éducation ou de corporations assimilées doivent être présentées au Militärbefehlshaber en France directement.

§ 5.
Le Militärbefehlshaber en France se réserve le droit de prendre des règlements spéciaux dans certains cas isolés.

§ 6.
Les infractions à la présente ordonnance ou aux prescriptions édictées lors de la délivrance d'une autorisation, seront punies selon le § 4 du décret concernant la juridiction spéciale en temps de guerre du 17 août 1938 (RGBI I 1939 p. 1455).

§ 7.
L'application de la présente ordonnance ne peut pas motiver de réclamations en dommages et intérêts.

§ 8.
Les ordonnances du 9 septembre 1940 concernant l'admission de films à la présentation publique (VOBIF p. 80), du 9 septembre 1940 concernant l'exploitation de salles de cinéma et la location de films (VOBIF p. 81), du 17 octobre 1940 concernant la confiscation de films cinématographiques (VOBIF p. 116), et du 22 octobre 1940 concernant la prise de vues, la location et la projection de films dits de format réduit (VOBIF p. 120) restent en vigueur.

§ 9.
Cette ordonnance entrera en vigueur dès sa publication.
Der Militärbefehlshaber in Frankreich.

COMMUNIQUÉS DES GROUPEMENTS D'EXÉCUTION

Section des Directeurs et Propriétaires de Théâtres Cinématographiques

A PROPOS DU CHAUFFAGE LES EXPLOITANTS NE DOIVENT PAS MENTIONNER « SALLE CHAUFFÉE » DANS LEUR PUBLICITÉ

Nous avons insisté à plusieurs reprises pour que la mention : *Salle chauffée* ne figure ni dans la publicité (journaux, prospectus), ni sur la façade ou dans le hall.

Beaucoup de directeurs n'ont pas semblé comprendre la raison de cette prescription : il faut pourtant se rendre bien compte qu'une grande quantité de salles n'ont pas encore reçu de combustible et que, de ce fait, comme elles ne peuvent annoncer : *salle chauffée*, elles se trouvent dans un état d'infériorité flagrante au point de vue exploitation par rapport à leurs concurrents plus favorisés.

D'autre part, il ne faut tout de même pas oublier que si le Groupement a eu la chance de réussir à faire obtenir du charbon aux salles de cinéma de Paris et de la Seine,

beaucoup d'écoles et de foyers domestiques n'ont pas de combustible. Il nous a donc semblé, en toute équité, qu'il serait indécemment de notre part de faire trop ressortir l'avantage qui nous a été accordé.

RENOUVELLEMENT DES CARTES D'AUTORISATION
A l'avenir, le renouvellement des cartes d'autorisation aura toujours lieu au 52, avenue des Champs-Élysées, escalier B, entresol, entre le 23 et la fin de chaque mois.
Nous insistons tout spécialement pour que personne ne se présente après la fin du mois.

DEMANDES D'OUVERTURE

Nous vous rappelons de toujours bien vouloir spécifier sur votre demande d'ouverture de salle, s'il s'agit d'appareils standard ou de format réduit et, dans ce dernier cas, préciser le format.

NOUVEAUX DÉLÉGUÉS DE QUARTIER A PARIS

En remplacement de M. Mistre décédé, de M. Gérard, nommé membre de la Commission Consultative du Service du Cinéma, et de M. Puzin, appelé en province, le Groupement a désigné les nouveaux délégués suivants :

- Délégué de la 2^e zone : M. Schuller du cinéma *Passy*.
- Délégué de la 25^e zone : M. Manégat du cinéma *Cluny-Palace*.
- Délégué de la 6^e zone : M. Latour (fils) du cinéma *Cinécran*.

LES FILMS EPOC
SERVICE LOCATION RÉGION PARISIENNE
LES ÉDITIONS E. CAPELIER - 27, RUE DE TURIN, PARIS (9^e) Tél. : Europe 49-40

MAURICE TRANCHANT

Les plus Grands Artistes
de la Scène et de l'Écran
ont applaudi
PAGES IMMORTELLLES

avec la merveilleuse

ZARAH LEANDER

Film A.C.E.-UFA

AFIN de permettre aux artistes, retenus par le Théâtre et ne pouvant assister aux premières cinématographiques, de voir les meilleurs films de la saison, l'A. C. E. a pris l'initiative de leur présenter les plus belles œuvres de sa production.

Les plus grands artistes de l'écran et de la scène, ayant répondu à l'invitation de l'A. C. E., ont applaudi *Pages Immortelles*, le film de Carl Froelich avec Zarah Leander, merveilleuse artiste et cantatrice.

On connaît l'énorme succès d'exclusivité de ce grand film musical, succès brillamment confirmé par la



M. Ehrhart, administrateur-délégué de l'A.C.E. accueille M. Sacha Guitry.



Mme Elvire Popesco exprime son admiration pour Zarah Leander et la magnifique musique de Tchaïkowsky.

foule des spectateurs qui ont applaudi *Pages immortelles*, au Gaumont-Palace, et dans de nombreuses salles de Paris et de la province pendant la semaine de Noël.

Sur les photos que voici, on reconnaît Mme Geneviève Guitry et M. Sacha Guitry; Mmes Elvire Popesco, Germaine Dermoz, Catherine Fontenay, Blanchette Brunoy, Madeleine Sologne, MM. Marcel Vallée, Larquey, Jean Galland, Bélières, Palau, José Noguéro, Lagrenée, Robert Burnier, etc...



Mme Geneviève Guitry et M. Sacha Guitry très entourés par les artistes qui ont assisté à la présentation de *Pages Immortelles*.



Un groupe très sympathique. De gauche à droite, on reconnaît : MM. Marcel Vallée, Larquey, Bélières, Palau, José Noguéro et Jean Galland.

UN FILM AU PROFIT DU SECOURS NATIONAL

LE 24 DÉCEMBRE, A EU LIEU A VICHY
LA PREMIÈRE DE "LA NUIT MERVEILLEUSE"

Vichy. — Mardi 24 décembre, a eu lieu à Vichy, en présence de la Maréchale Pétain, au cours d'une soirée donnée au profit du « Secours National », la première représentation d'un film inédit, *La Nuit merveilleuse*, dont le sujet est emprunté à la plus belle histoire de l'Humanité : la Nativité.

Ce film de Noël, dont la réalisation vient tout juste d'être achevée aux studios Pagnol de Marseille, n'est pas, en effet, un simple spectacle de circonstance. Le promoteur de cette œuvre symbolique n'est autre que le Maréchal Pétain qui sait quelle grande puissance de diffusion représente le cinéma. Le Maréchal a voulu, en ces pénibles jours d'hiver, où tant de malheureux souffrent du froid et de la faim dans notre pays, qu'un film puisse aller porter, à l'occasion de Noël, la profonde leçon de fraternité qui se dégage de la plus grande fête chrétienne.

Au flanc de la montagne, est accrochée une humble masure, avec son toit de neige : à l'intérieur, une femme est allongée sur de la pauvre paille. Un homme, au visage anxieux, se penche sur elle. Nous sommes dans une crèche de Provence, à l'heure du grand miracle.

Un enfant vient de naître, comme est né le Divin Enfant, voici près de vingt siècles. Cette femme, cet homme, ce sont de pauvres réfugiés que la guerre a chassés de leur foyer et qui ont trouvé asile

dans cette bâtisse abandonnée par les troupeaux.

Cependant, comme de nouveau guidés par l'Etoile du Berger, des personnages se sont mis en marche dans la nuit. Ils viennent de la vallée où ils ont assisté à la Messe de Minuit. Ils pénètrent dans la cabane pour apporter au nouveau-né leur offrande : une femme, toute vêtue de noir, pauvre mère dont le fils est tombé cet été en faisant son devoir de soldat, étend simplement sur le nouveau-né une couverture qui servit autrefois à son petit. D'autres apportent des chaussons, des langes, des tricots. Les trois rois mages ne sont plus des rois, mais un étudiant, un Sénégalais venu de la France lointaine, noir comme Balthazar, un matelot. Et le défilé des donateurs continue, image vivante du Secours National.

Tel est le sujet de cette belle œuvre qui a été réalisée par J.-P. Paulin et A.-P. Antoine. On y voit, parmi le défilé des donateurs, de grands acteurs comme Raimu, Fernandel, Charpin, Delmont, qui ont tenu à apporter au film leur concours bénévole. De même, les figurants ont voulu tourner une journée entière sans être payés.

La sensible Janine Darcey et Charles Vanel sont les deux protagonistes de *La Nuit merveilleuse* que l'on verra bientôt sur tous les écrans de France et dont les recettes iront au Secours National.

Première Convention des Représentants
de l'Industrie Cinématographique de l'Ouest Européen



Au début de décembre, s'est tenue à Bruxelles une réunion des directeurs d'agences des compagnies allemandes de cinéma pour l'Ouest de l'Europe. On reconnaît, de gauche à droite : MM. Schäffer (Ufa, Bruxelles), Haller (Tobis-Film, Paris), Dr Kunzig (Ufa, Amsterdam), MM. von Eicke, Berloger, Dr A. Greven (Continental-Film, Paris), MM. Duday (Tobis, Amsterdam), Ehrhart (A.C.E.-Ufa, Paris), Dietz (Tobis, Bruxelles). (Photo Sifa)



Micheline Presles vient de faire une admirable création dans *Paradis perdu*. Cette jeune artiste est appelée à devenir une des grandes vedettes du cinéma français. (Photo Séfert).

EN PRÉSENCE DE
MM. DE CARMOY ET PLOQUIN
L'A.C.E. A PRÉSENTÉ
« DAKAR » A LA PRESSE

Les dirigeants de l'A. C. E. ont invité la Presse cinématographique, le lundi 16 décembre, à assister à la projection du document d'Actualités sur Dakar, réalisé sur place par une équipe d'opérateurs français venus en avion, immédiatement après l'agression britannique contre la métropole de l'A. O. F.

La projection de ce film, dont nous publions le compte rendu dans une autre partie de ce numéro, fut suivie d'une réception, au cours de laquelle M. de Carmoy, Commissaire général de la Cinématographique, et M. Raoul Ploquin, Directeur responsable du Comité d'Organisation de l'Industrie cinématographique, prononcèrent quelques mots, disant leur satisfaction de trouver réunie toute la presse cinématographique, surtout à l'occasion de la présentation d'un film tel que « Dakar ».

Ils dirent également, l'un et l'autre, l'intérêt attaché à cette bande par le Maréchal Pétain et son souhait que tous les Français puissent la voir.

Aussi, M. Ehrhart, directeur de l'A. C. E., a-t-il décidé d'assurer la diffusion de ce document avec le journal d'Actualités de l'A. C. E. dans la zone occupée.

MM. de Carmoy et Ploquin ont indiqué également que, dans l'esprit de collaboration, les éditions du journal d'Actualités comprendraient, désormais, des documents pris en zone libre, et que les actualités projetées de l'autre côté de la ligne montreront des documents pris en France occupée.

« Dakar » marque un premier pas dans l'entreprise de collaboration grâce à laquelle on peut souhaiter que l'industrie cinématographique française reprenne prochainement toute son activité et toute sa vigueur.

JURISPRUDENCE

LE NOUVEAU RÉGIME DES SOCIÉTÉS ANONYMES

Une loi du 16 novembre 1940 (J. O. des 26 et 27 novembre 1940), remplaçant celle du 18 septembre 1940 (J. O. du lendemain), vient d'apporter une réforme profonde dans le fonctionnement des Sociétés anonymes.

La première en date de ces lois avait provoqué des critiques assez sévères parmi les commentateurs. Celle du 16 novembre ne paraît ni répondre entièrement à des observations généralement justifiées, ni réduire le nombre des problèmes que soulèvera l'application pratique d'une « réforme destructive » aussi considérable.

Nous nous bornerons, dans ce numéro, à signaler, très schématiquement, les dispositions capitales de cette loi. Nous reviendrons ultérieurement, et de façon plus complète, sur celles qui présentent le plus d'intérêt pratique :

LOI RELATIVE AUX SOCIÉTÉS ANONYMES

- 1° Nombre d'administrateurs :
Minimum : trois (d'où interdiction de l'administrateur unique).
Maximum : douze (les administrateurs prisonniers conservant leur mandat en surnombre).
- 2° Direction générale de la Société :
Elle incombe de droit et obligatoirement au Président du Conseil d'Administration.

- Toutefois :
- a) Elle peut être exercée par un tiers mais « pour le compte et sous la responsabilité personnelle du Président ».
 - b) Ce dernier peut déléguer ses fonctions à un administrateur, mais — pour une durée limitée, — et seulement s'il est dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions.

- 3° Rôle des administrateurs autres que le Président :
Ils ne peuvent être investis des fonctions de direction.
Mais ils peuvent :
— faire partie d'un comité d'études nommé par le Président,
— recevoir de ce chef une part des bénéfices.

- 4° Nombre des mandats de Président et d'Administrateur :
Nul ne peut :
a) Être Président de plus de deux conseils d'Administration.
b) Être Administrateur dans plus de huit conseils (ou de deux conseils pour les personnes âgées de plus de 70 ans).

- 5° Responsabilité du Président :
a) Il est considéré comme commerçant.
b) En cas de faillite de la Société, il est soumis à la déchéance attachée à la faillite.

Exception :
— s'il prouve n'avoir commis aucune faute grave.
— s'il a délégué ses fonctions (voir ci-après).

- c) En cas de faillite ou de liquidation judiciaire, il peut être condamné à supporter une partie des dettes sociales.
- 6° Responsabilité de l'Administrateur-Délégué :
Pour les fonctions déléguées, sa responsabilité est substituée à celle du Président.
- 7° Responsabilité des Administrateurs :
En cas de faillite ou de liquidation judiciaire, ils peuvent être condamnés à supporter une partie des dettes sociales.
- 8° Date d'application de la loi :
Les sociétés ont jusqu'au 31 décembre 1940 pour se conformer à la loi.
- 9° Organes sociaux ayant qualité pour procéder aux modifications nécessaires :
a) soit l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires,
b) soit le conseil d'administration, mais à charge de ratification par :
— « la première assemblée générale »,
— à défaut de quorum, le président du Tribunal de Commerce statuant en référé.

DÉLAIS ET ACTIONS EN JUSTICE

Il n'est pas possible d'exposer dans ces colonnes l'ensemble de la législation relative aux délais et actions en justice, législation singulièrement complexe puisqu'elle résulte d'une quinzaine de lois et décrets.

Mais nous croyons devoir signaler les mesures importantes résultant de la loi du 27 septembre 1940 (J. O. du 24 octobre 1940).

Il faut rappeler qu'un décret du 1^{er} septembre 1939 avait prévu, au profit des mobilisés et des sociétés dont les dirigeants

étaient rappelés sous les drapeaux, certains avantages, tels que la suspension de délais et des clauses contractuelles de déchéance, l'impossibilité d'actionner les intéressés en justice sans autorisation du Président du Tribunal, un aménagement éventuel d'échéances, etc...

Le bénéfice de ces dispositions avait été étendu par l'art. 1^{er} du décret du 26 mai 1940 et par celui du 30 mai 1940 à certains habitants de la zone des opérations militai-

res profitait et, notamment aux habitants de la Région Parisienne.

La loi du 27 septembre 1940 a pour effet :

- 1° de priver ces derniers du bénéfice de cette extension,
- 2° de leur accorder, en compensation, certaines facilités dont profiteront également les démobilisés.

Ces facilités sont succinctement exposées dans le tableau ci-dessous :

DUREE D'APPLICATION DE LA LOI : Jusqu'au 1^{er} janvier 1942.

BENEFICIAIRES	Les personnes sociétés	} qui ont cessé de pouvoir invoquer l'art. 1 ^{er} des décrets	} du 1 ^{er} Sept. 1939, du 26 Mai 1940, du 30 Mai 1940.
B) } Personnes domiciliées	} dans commune	(a) évacuée sur ordre des autorités publiques	
			Sociétés ayant établissement siége
AVANTAGES POUVANT ETRE ACCORDES	1° Octroi de délais (ne pouvant excéder un an);		
	2° Renouvellement (pour un an au plus) de délais antérieurement accordés;		
	3° Sursis à des poursuites;		
	4° Aménagement d'échéances et fixation du taux des intérêts :		
COMPETENCE	a) Le Président du Tribunal Civil, du Tribunal de Commerce ou le Juge de Paix (suivant la nature et le montant des dettes en jeu).		
	b) Une Commission spéciale pour les sommes dues à l'Etat et aux collectivités publiques.		

(Textes de M. Jean RODRIGUEZ, Conseil Juridique)

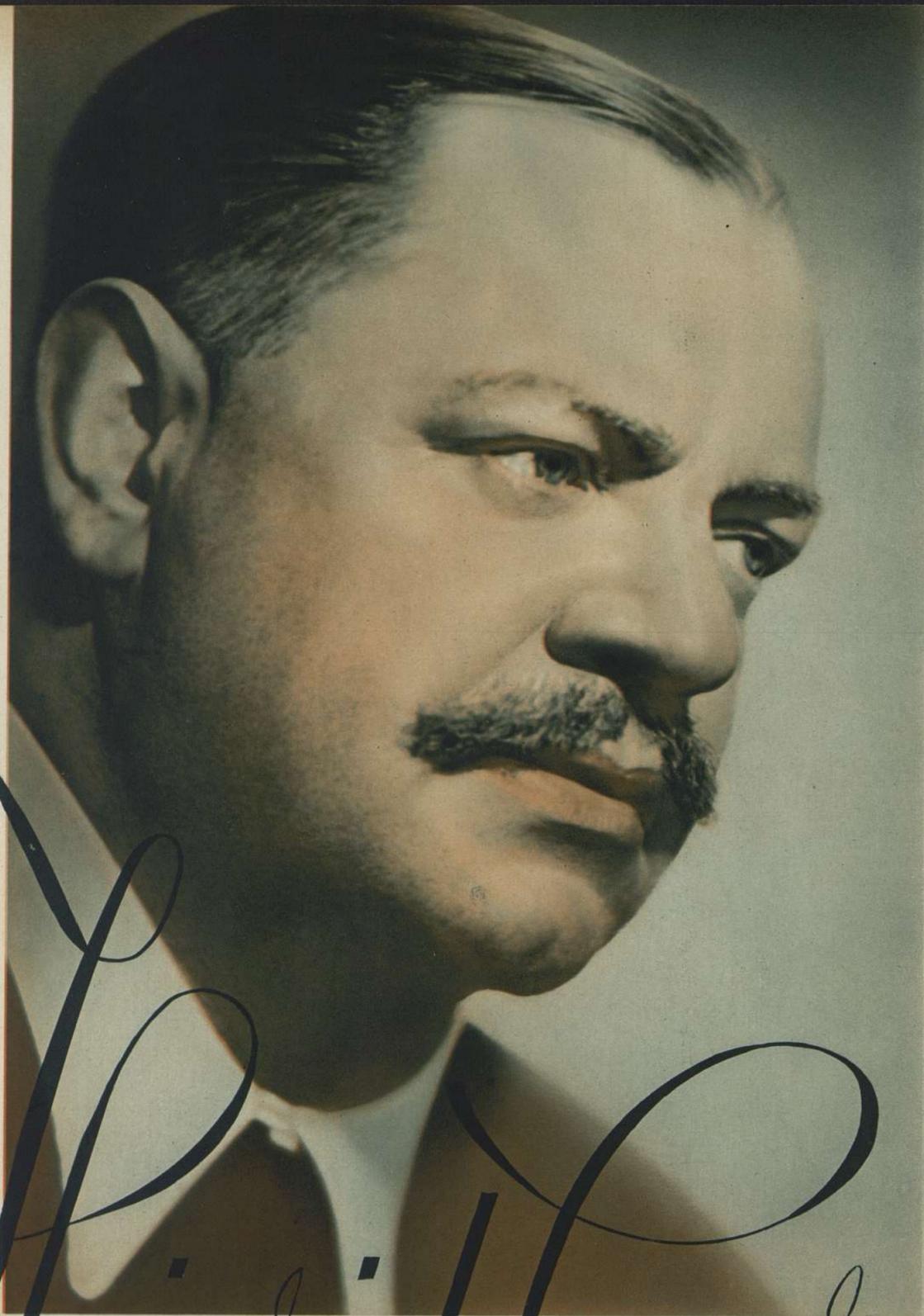
Les Revettes



vous présentent leurs meilleurs

VOEUX pour

1941



Heinrich George

UNE CAUSE SENSATIONNELLE
U.F.A.

LE MAITRE DE POSTE
WIEN-FILM



Sarah Leander

PAGES IMMORTELLLES
U.F.A.

MARIE STUART
U.F.A.



Rene Deltgen
L'OCÉAN EN FEU
TERRA
CONGO EXPRESS
U.F.A.



Marika Höck
ALLO JANNINE!
CORA TERRY
U.F.A.
PAGES IMMORTELLES
LA BELLE DIPLOMATE



Heinz Lühmann

LE PARADIS DES CÉLIBATAIRES
TERRA

LA JOIE D'ÊTRE PÈRE
D.F.E.



Hilse Lerner

BAL MASQUÉ
U.F.A.

ÉVEIL
U.F.A.

PAGES IMMORTELLES
 MARIE STUART
 LE MAITRE DE POSTE
 UNE MÈRE
 LA JEUNE FILLE AU LILAS
 ALLO JANINE !
 LE PARADIS DES CELIBATAIRES
 NANETTE
 CONGO EXPRESS
 LA JOIE D'ÊTRE PÈRE
 L'OCÉAN EN FEU
 UNE CAUSE SENSATIONNELLE
 CORA TERRY
 MEURTRE AU MUSIC-HALL
 LA FOLLE ÉTUDIANTE
 PREMIÈRES AMOURS
 VOYAGE DE NOCES A TROIS
 BAL MASQUÉ
 LA BELLE DIPLOMATE
 L'ÉCOLE DES AMOUREUX
 JEUNES FILLES D'AUJOURD'HUI

UNE
 PRODUCTION

RICHE

VARIÉE

ÉMOUVANTE

DISTRAYANTE

DÉLASSANTE

PLAISANTE

RIEN QUE DES FILMS A SUCCÈS
 LES PLUS BEAUX DOCUMENTAIRES
 LE MAGNIFIQUE ALBUM A.C.E.
 LES ACTUALITÉS MONDIALES A.C.E.



POUR LES DIRECTEURS

Rubrique consacrée
 à la vie
 de l'Exploitation

Un gros effort des Salles d'exclusivité Parisiennes à l'occasion de Noël et du Jour de l'An

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, les salles d'exclusivité parisiennes viennent d'accomplir un gros effort de programmation en présentant, pour la plupart, des films inédits.

Il faut d'abord mentionner la réouverture de 9 salles d'exclusivité des boulevards et des Champs-Élysées : le *Marivaux*, *Max-Linder*, *Olympia*, *Le Boulevard*, qui a repris son titre primitif « *Le Français* », le *Biarritz* et le *Cinéma des Champs-Élysées*. Signalons également la remise en exploitation du *Moulin-Rouge Cinéma* et le retour aux programmes de films du *Normandie*, la belle salle des Champs-Élysées.

Jetons maintenant un regard sur les nouvelles productions présentées à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Six films français inédits sont sortis en exclusivité à Paris :

Paradis perdu, d'Abel Gance, une émouvante production dramatique, remarquablement interprétée par Fernand Gravey, Elvire Popesco, Alerme et la révélation de l'année du cinéma français : Micheline Presle. (*Marivaux*.)

Monsieur Hector, amusante comédie avec Fernandel, un film qui bat actuellement tous les records au *Ciné Max-Linder*.

Le Grand Elan, beau film de Christian Jaque dont l'action se passe aux sports d'hiver (*Olympia*).

Campement 13, une production très originale écrite et réalisée par Jacques Constant donnée depuis quinze jours à l'*Aubert-Palace*.

Bécassine, amusant divertissement pour petits et grands, où Paulette Goddard incarne avec grand talent le célèbre personnage des albums illustrés de Caumery et Pinchon. (*Paramount*.)

Quartier Latin, une comédie sentimentale sur la vie des étudiants, avec l'excellente interprétation de Blanchette Brunoy, Junie Astor et Bernard Lancret. (*Le Français*.)

De grands films allemands ont été également présentés au cours de ces deux dernières semaines :

Une Cause sensationnelle, film d'un intérêt captivant dont l'action se passe aux États-Unis et dans lequel Heinrich George apporte son jeu puissant déjà applaudi dans *Le Maître de Poste* (version originale au *Triomphe*, et version française au *Helder*).

Les Mains libres, très beau film artistique sur un sujet profondément humain, qui nous révèle la grande artiste Brigitte Horney, donné en version originale au *Cinéma des Champs-Élysées*.

Nanette, une charmante et amusante comédie au sujet très original et remarquablement interprétée par Jenny Jugo, au jeu si personnel. Ce film vient de commencer sa carrière en version française au *Cinéma Le Paris*.

La Fille au Vautour, film d'un genre tout nouveau dont l'action se déroule dans le

cadre grandiose des Alpes du Tyrol et qui nous permet de voir des images splendides. (*Normandie*).

Signalons également que *Effeuilons la Marguerite* passe depuis 3 semaines au *Marbeuf* et *Le Paradis des Célibataires* depuis 4

semaines au *Lord-Byron*.

Enfin, rappelons que *Le Maître de Poste* poursuit depuis près de 10 semaines au *Colisée*, une carrière sensationnelle et que ce film tiendra encore probablement l'affiche pendant longtemps.



LE CALENDRIER-VEDETTES DE L'A.C.E.

L'A.C.E. a édité un très joli calendrier dont nous publions ci-dessus la reproduction. MM. les Directeurs, demandez aux Représentants de l'A.C.E., ce calendrier-vedettes qui vous est offert à l'occasion de la nouvelle année.

DIJON DEVIENT UN CENTRE DE DISTRIBUTION

Nous apprenons que les *Sélections Cinématographiques André Pontet*, installées à Nancy depuis plus de douze années, ainsi que *Nancéa Film*, viennent, en plein accord avec les Autorités allemandes, et pour les besoins momentanés d'une distribution rationnelle des Productions françaises dans la région de l'Est, de transférer leurs agences à Dijon, 3, place de la Banque.

De ce fait, ces deux firmes voient leur champ de distribution s'étendre sur les départements suivants : *Haute-Saône, Doubs, Territoire de Belfort, Ain et Jura* (en partie), *Nièvre, Côte d'Or, Saône-et-Loire* (en partie). Il reste bien entendu que les départements constituant la région de l'Est, c'est-à-dire : *Ardennes, Meuses, Meurthe-et-Mo-*

selle, Vosges et Haute-Marne seront toujours desservis par ces deux maisons.

M. Pontet nous informe, d'autre part, que, pour faciliter la distribution dans la zone Nord de sa région, il envisage, d'accord avec les Autorités occupantes, de laisser à Nancy, une « station-service » chargée plus spécialement du mouvement et de la vérification des copies.

Nous sommes persuadés que ces nouvelles dispositions dans la Distribution satisfiront tous les exploitants de ces régions, en raison même des difficultés qu'ils ont éprouvées jusqu'à ce jour dans leurs déplacements pour se procurer des films et aussi grâce à la qualité des productions que ces deux maisons distribuent et dont nous parlerons dans un prochain numéro.

En collaboration avec LE FILM

Clément Guilhamou éditera

LE
TOUT
CINÉMA
1941

Annuaire professionnel
de l'Industrie Cinématographique
Française

Adresser tous les renseignements au
19, rue des Petits-Champs, Paris 1^{er}
RICHelieu 85-85



La délicieuse vedette Jenny Jugo vient de faire une création tout à fait personnelle dans le film *Nanette*, qui passe actuellement en « Paris ».

(Photo A.C.E.)

« LE GRAND ÉLAN » programmé à Paris et en Province pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An

Le Grand Elan, qu'Eclair-Journal présente actuellement en exclusivité à l'Olympia, obtient un très vif succès. La Presse a été unanime à souligner la qualité de ce film de Christian Jaque, interprété par Max Dearly, Charpin et Jean Tissier dans les rôles principaux.

Le Grand Elan a été également programmé, pour les fêtes de la Noël et du Jour de l'An, dans les meilleures salles de province. C'est ainsi que le *Pathé* au Mans, le *Palace* à Nantes, le *Rex* au Havre, le *Normandy* à Rouen, le *Palace* à Saumur et le *Théâtre* à Mantes, passent actuellement ce film.

NANCY La sortie de Films inédits à eu une heureuse répercussion sur les Recettes

SUCCÈS DE « LES 3 CODONAS », « L'ÉTOILE DE RIO », « POUR LE MAILLOT JAUNE », « LE MAÎTRE DE POSTE »

LA REPRISE

C'est un mois après l'armistice, exactement le 24 juillet, à la suite d'une léthargie de huit semaines, que l'exploitation reprit vite à Nancy, tout au moins partiellement, puisque six salles sur douze n'ont pas encore rouvert leurs portes.

Les salles fermées sont :

Le *Majestic* et l'*Olympia* qui appartiennent à la Société des Cinémas de l'Est.

Le *Palace*, exploité par la même direction que l'*Empire*.

Le *Ciné-Parc* qui appartient à M. Friaïse.

Quant à l'*Empire*, il a été désigné par les Autorités Occupantes comme « Soldatenkino ».

Actuellement, cinq salles seulement sont donc ouvertes avec une exploitation normale : le *Pathé*, l'*Eden*, le *Shéhérazade*, le *Nancéac* et le *Caméo*.

Cependant, nous apprenons la très prochaine réouverture du *Ciné-Parc* (dirigé par M. Friaïse).

Il se pourrait également que le *Majestic* et l'*Olympia* effectuent leur réouverture sous la direction de Mme Poignard, propriétaire.

Nancy aura donc huit salles de cinémas en activité.

Ce nombre peut paraître suffisant dans les circonstances actuelles. Il ne faut pas oublier, en effet, que la population nancéenne se trouve encore réduite à 75.000 habitants, au lieu de 120.000.

LA PROGRAMMATION

La programmation s'effectue avec plus de facilité pour les grandes salles du centre. Les firmes A.C.E. et Tobis, principalement, les approvisionnent en quantité suffisante, et surtout en nouveautés. La première de celles-ci ne nous est parvenue qu'au milieu de novembre.

On imagine les difficultés qu'eurent à surmonter les directeurs de salles de première vision jusqu'à cette date : trois mois et demi d'exploitation avec un stock limité et souvent archi-usé.

En l'espace d'un mois, nous avons vu, par ordre de présentation, les exclusivités suivantes :

PATHE : *Les Trois Codonas*, *La Nuit décisive*, *Pour le Maillot jaune* et *L'Etoile de Rio*.

EDEN : *Magda*, *Le Maître de Poste* (2 semaines).

SHEHERAZADE : *Le Fraudeur*.

L'attrait de la nouveauté, et le plus souvent, l'excellente qualité de ces réalisations ont fait grossir les recettes dans d'importantes proportions. Malgré ce coup de fouet, celles-ci n'atteignent cependant pas le niveau des saisons d'autrefois. En effet, si les matinées du dimanche donnent à fond, et si celles de la semaine sont satisfaisantes, les soirées, par contre, sont beaucoup moins fructueuses.

L'obscureissement et l'absence de moyens de transports n'incitent pas le public à se rendre au cinéma après dîner. D'autre part, il semble que l'heure de la dernière représentation (19 h. 30 à 20 h.) est trop avancée pour un public qui ne peut ou ne veut pas s'habituer à se rendre au spectacle de bonne heure.

Les séances finissent actuellement à 22 h. L'heure-limite pour circuler étant fixée à 23 h., peut-être pourrait-on reculer d'une demi-heure le début des représentations.

LES RECETTES. — LES FILMS DE PREMIÈRE PARTIE

Les meilleures recettes ont été enregistrées au *Pathé* et à l'*Eden*, grâce à leurs premières visions.

Pour les salles de seconde vision, de sérieux difficultés persistent.

La question du double programme a été très agitée. Les spectateurs, en arrivant au cinéma, demandent encore à la caissière s'il y a deux films au programme.

De nombreux exploitants réclament l'instauration d'une discipline très sévère qui soit respectée de tous. Les programmes de la plupart des salles se composent d'ailleurs des actualités, d'un documentaire et d'un grand film.

LE BEL EFFORT D'UN EXPLOITANT

Aux Trois-Quarts détruit par les Bombardements, en Mai dernier, « L'ALHAMBRA » de Calais vient de faire sa réouverture

C'est avec un grand plaisir que les habitants de Calais viennent d'assister à la réouverture de l'*Alhambra-Cinéma*, la belle salle du boulevard Jacquart, fermée depuis mai dernier, et qui avait beaucoup souffert des bombardements.

C'est grâce à l'énergie et aux efforts persévérants de son propriétaire, M. Moncharmont, également directeur du *Théâtre des Arts*, que, malgré des difficultés de tous ordres, et en dépit des bombardements qui continuent à éprouver la ville, que l'*Alhambra* a pu être reconstruit en partie, dans le court délai de cinq mois.

Un public nombreux était venu assister à cette réouverture, et féliciter la Direction d'avoir redonné à Calais une salle toute neuve, gaie, rutilante de lumières. Tous les visiteurs semblaient heureux de se retrouver comme autrefois. Ce fut comme une fête de famille.

M. Moncharmont monta sur la scène et remercia avec émotion les spectateurs, leur disant en ces termes la joie de les revoir à nouveau à l'*Alhambra* :

Mesdames et Messieurs,

Laissez-moi vous remercier d'être venus aussi nombreux aujourd'hui assister à notre réouverture. C'est un petit événement local, une salle reconstruite pendant la guerre à Calais! L'*Alhambra* était dans un état lamentable.

COPY-BOURSE 130, rue Montmartre
Tel.: GUT. 15-11

se charge toujours de la copie
des scénarios et découpages
LIVRAISON RAPIDE

M. J. K.

Le problème des films de première partie est aussi soulevé par les exploitants.

« Il faut y penser sérieusement, car, dans ce domaine également, le public demande des nouveautés ».

« Il réclame, en particulier, des comédies de première partie et celles qui existent sont littéralement arrachées ».

Il semble que le public ne se rende pas toujours compte des circonstances présentes, et oublie que les distributeurs comme les exploitants font, cependant, le maximum pour les distraire et leur donner des programmes de qualité.

LES PROCHAINS PROGRAMMES

Les exploitants de la région ont été heureux d'apprendre la réouverture de l'agence *Poulet*.

D'autre part, on annonce la prochaine présentation à Nancy de *L'Héritier des Mondésir* et *Remorques à l'Eden*, de *Compagne de Pologne*, *Café du Port* et *L'Emigrante* (2^e vision) au *Pathé*.

Nous verrons bientôt, également, d'importantes productions françaises et allemandes encore inédites à Nancy.

Une ordonnance des autorités occupantes va réviser le prix des places dans les cinémas. On en attend la parution.

Quant à la concurrence extérieure, elle est pratiquement nulle. Le Théâtre Municipal a été choisi comme théâtre pour les troupes d'occupation et reçoit uniquement des tournées allemandes. Une exception : le passage de la tournée de l'orchestre *Fred Adison*.

Tous les music-halls de Nancy sont fermés et ce ne sont pas les récitals de notre Conservatoire qui peuvent apporter une sérieuse concurrence pour les salles de cinéma.

Signalons enfin que les programmes des cinémas ne comportent aucune attraction scénique.

PUBLICITE REDUITE

Depuis la reprise de l'exploitation, la publicité est réduite au minimum. La distribution de prospectus et l'affichage demeurent interdits; les façades sont toujours strictement soumises à l'extinction totale; quelques photos et lithos garnissent les entrées. Quant aux pavés, dans *L'Echo de Nancy*, ils dépassent rarement trente lignes.

Qu'on ne voie pas dans ces remarques un reproche déguisé à l'égard des directeurs

LE « NORMANDIE » DE PARIS REVIENT AU CINÉMA

Première de « La Fille au Vautour »

La belle salle des Champs-Élysées, le *Normandie* qui avait fait sa réouverture en music-hall, au mois de septembre dernier, vient de reprendre l'exploitation cinématographique.

Depuis le vendredi 20 décembre, cette salle donne en exclusivité, dans sa version française, le grand film *Tobis, La Fille au Vautour*, production aux photographies magnifiques, entièrement tournée en extérieurs dans les Alpes du Tyrol.

Signalons que le *Normandie*, qui jusqu'aux événements de juin, avait été exploité par *Pathé-Cinéma*, fait désormais partie du circuit des salles gérées par M. Serge Desraines, avec le *Marivaux*, le *Max-Linder*, le *Boulevard*, le *Biarritz*, l'*Olympia*, le *César*, et le *Moulin-Rouge*.



« LE MAÎTRE DE POSTE » A BORDEAUX

A l'Olympia - Gaumont de Bordeaux, Le *Maître de Poste* (film A.C.E.) a remporté un succès considérable.

Le *Maître de Poste* est le premier film qui ait tenu l'affiche pendant deux semaines à Bordeaux depuis l'armistice.

table : le plafond était descendu à l'orchestre, les secondes mêlées aux premières, les murs et l'écran transformés en écume, les fauteuils de balcon avaient été projetés au rez-de-chaussée, les obus étaient entrés partout — et sans payer encore — d'autres n'avaient fait qu'entrer et sortir. Finis les éclats de rire, des éclats d'obus, enfin un spectacle lamentable et comme on dit dans les communiqués : « Pas de victimes à déplorer, mais les dégâts matériels sont importants ! » Voilà pourquoi vous avez été privés de cinéma ici pendant 5 mois.

Après 5 mois de convalescence, voilà l'Alhambra remis sur pied de ses blessures de guerre.

Nous avons voulu courir les mêmes risques que vous qui êtes restés si courageusement à Calais et vous reconstruire cette salle pour que vous y retrouviez le souvenir des beaux jours d'avant-guerre où vous veniez en foule admirer les films nouveaux.

Vous êtes devenus, spectateurs calaisiens, les acteurs de premier plan du film tragique de l'Actualité mondiale. Nous avons pensé qu'il vous serait agréable de venir oublier tous ces drames, dans cette salle gaie, accueillante et remise à neuf. Si nous avons réussi à vous distraire, ce sera la meilleure récompense de nos efforts.

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, l'écran sonore de l'Alhambra, qui était resté muet de saisissement pendant 5 mois, va, de nouveau, chanter pour vous.

Nous tenons à féliciter M. Moncharmont pour son courageux effort qui, dans les circonstances actuelles, prend une valeur significative, et constitue une part non négligeable dans l'œuvre du redressement national.

Le retour des cendres de l'Aiglon dans les Actualités A.C.E.

L'émouvante cérémonie du retour des cendres de l'Aiglon, a été intégralement filmée par les actualités A. C. E.

Ce document historique a été présenté, dès le soir, dans la plupart des salles de Paris, ce qui constitue un beau record de rapidité.

BRUITTE ET DELEMAR

S. R. L. cap. 70 000 fr. - Réserve : 230 000 fr.

5, rue de la Chambre des Comptes
LILLE

Informent MM. les Producteurs et Editeurs qu'ils se mettent à leur disposition pour la location de tous films français libres pour leur région (Nord et Pas-de-Calais) ou la continuation de l'exploitation des films appartenant à des firmes dont les agences ont été fermées.

L'organisation de location régionale de Bruitte et Delemar est une des seules susceptibles actuellement de donner satisfaction et toutes garanties aux intéressés.

Une nouvelle Salle, "Le Cinex", vient d'ouvrir à Paris au carrefour Strasbourg-Saint-Denis

Le 4 décembre, a eu lieu l'inauguration d'une nouvelle salle parisienne, le Cinex, jolie bonbonnière de 200 places, située 2, boulevard de Strasbourg, sur l'emplacement de l'ancienne brasserie Namur qui fut, autrefois, le rendez-vous et lieu d'engagement de tant de figurants.

Le Cinex, dont la construction avait commencé avant la guerre, fait partie du circuit de salles appartenant à Mme Roux, et dont le directeur général est l'infatigable M. Moulinet.

Cette salle, dont les architectes sont M. et

Mme Demonteu, avait été prévue pour l'exploitation d'un cinéma d'actualités, avec uniquement des courts sujets. Pour le moment, l'application intégrale de cette formule s'est avérée impraticable.

Le Cinex, d'une belle décoration bleu turquoise et rouge se présente comme une salle très confortable, avec équipement sonore Western Electric.

Le spectacle est permanent de 10 h. 30 à 23 heures et les programmes comprennent de grands films en reprises.

RÉOUVERTURE DU CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES AVEC "LES MAINS LIBRES"

Une importante réception avait été organisée par Tobis-Films à l'occasion de ce grand film

Samedi soir 21 décembre, le Cinéma des Champs-Élysées, fermé depuis le mois de juin dernier, a fait sa réouverture en projetant la magnifique production de la Bavaria Film, distribuée par Tobis : *Les Mains libres*.

Cette très belle œuvre cinématographique, dont on lira le compte rendu dans une autre partie de cette revue, nous apporte la

avons reconnu de nombreuses personnalités du cinéma : MM. Merly, Caval, Petitbarat, des Groupements corporatifs, André Debré, Marcel Vandal, A. Chemel, de Continental Film, Fernand Morel, de la Société des Cinémas de l'Est, Remaugé, Liffan, André Laporte, de Pathé-Cinéma, les metteurs en scène Léo Joannon, Christian Jaque, Maurice Gleize, Georges Lacombe, les artistes



L'admirable artiste Brigitte Horney et Ewald Balser dans la scène finale de *Les Mains libres*. (Photo Tobis)

révélation d'une artiste admirable, Brigitte Horney.

A l'occasion de la sortie de ce film, la Tobis avait organisé le 20 décembre au Ciro's une réception en l'honneur des membres de l'Industrie et de la Presse cinématographiques.

Les dirigeants de Tobis-Films accueilleraient leurs invités parmi lesquels nous

de la scène et de l'écran, Serge Lifar, Blanchette Brunoy, Annie Ducaux, Mila Parély, Edith Piaf, Francine Bessy, Madeleine Renaud, Louisa Carletti, Robert Le Vigan, Jean-Louis Barrault, Harry Baur, José No-guero, Oléo, l'écrivain Luc Durtain, l'Étalmajor de Radio-Paris, avec MM. Hauff, Bavinger, le D^r Lipp, MM. Zaharoff, Maurice Remy, etc...

L'EXPLOITATION DANS L'OUEST

A Niort et à Thouars, les Salles marchent normalement

Depuis l'armistice, les salles de la région, un instant fermées et quelquefois occupées par les réfugiés, ont toutes rouvert leurs portes.

A Niort, l'Olympia et le Rex fonctionnent normalement. L'Eden, incendié il y a trois ans, est toujours en reconstruction, les travaux ayant été interrompus pendant la guerre.

Dans le département, le Théâtre à Bressuire, le Florida à Saint-Varent, le Palace et le Florida à Thouars ont repris leur activité.

Les séances se composent d'un grand film. Il n'y a pas de double-programme. Le complément est surtout fourni, contrairement à l'avant-guerre, par des documentaires; les actualités sont supprimées. Jusqu'ici, les directeurs n'ont pu faire projeter que des reprises, aucun film nouveau n'a encore paru.

Les exploitants s'alimentent à Bordeaux et espèrent pour 1941 reprendre la série des grands films sortis récemment à Paris.

Il y a peu de concurrence, puisque seules Niort et Thouars ont deux salles. L'Olympia

et le Rex à Niort font les meilleures recettes, d'autant mieux qu'aucune tournée théâtrale n'est venue contrarier leurs reprises.

Les films projetés étant pour la plupart connus, la publicité est réduite à son strict minimum. De tout temps, d'ailleurs, les cinémas ont négligé la publicité dans les journaux, où les placards sont une exception ne se produisant qu'une fois ou deux par an.

Les directeurs de salles de spectacle ont repris leur poste : M. Bourguin, directeur du Rex, mobilisé dans l'aviation, est revenu dès le mois de juin. De même, M. Aupicon, directeur de l'Olympia.

En bref, cette saison ne sera pas, du point de vue des films présentés, aussi brillante que les précédentes où les salles se faisaient concurrence à coups de nouveautés.

Si les facilités diverses de transports, de relations s'améliorent encore, on espère beaucoup pour la saison 1941 qui verra les cinémas locaux offrir au public les nouveautés qu'il attend.



Les deux belles vedettes françaises, Junie Astor et Blanchette Brunoy, dans une scène émouvante du film *Quartier Latin*. (Photo C.F.D.F.)

En Saintonge, toutes les Salles sont ouvertes

Des Films inédits seront bientôt projetés

Ce n'est qu'aux derniers jours de l'exode, en juin dernier, que les salles de la région durent arrêter leurs représentations, ayant été réquisitionnées pour loger les réfugiés.

Quinze jours après l'armistice, les Autorités occupantes donnaient aux exploitants l'autorisation de rouvrir leurs portes.

Depuis ce moment, toutes les salles du Saintonge fonctionnent à nouveau; ce sont :

A SAINTES : Le Gallia-Théâtre, le Rex et l'Olympia-Palace.

A SAUJON : Le Familia, unique salle de cette ville.

A GEMOZAC : Le Cinéma de l'Hôtel de Ville.

A PONS : Le Comœdia et l'Idéal-Cinéma. Seuls, les cinémas ambulants ont disparu, par suite du manque d'essence et des difficultés de transport.

Les salles fixes ont une exploitation à peu près régulière, sauf quand elles sont désignées pour les séances destinées aux troupes occupantes.

Jusqu'ici, ces séances avaient lieu le samedi et le dimanche. Des renseignements pris auprès de la Kries Kommandantur et de la Feld Kommandantur laissent prévoir que, désormais, ces réquisitions n'auront plus lieu les jours de représentation habituels.

L'EXPLOITATION A SAINTES

Les difficultés que les directeurs ont rencontrées après l'armistice, sont limitées uniquement et strictement dans l'approvisionnement des films. Heureusement pour eux, plusieurs distributeurs se tenaient à Bordeaux, dont Saintes n'est situé qu'à 120 kilomètres, ce qui leur a permis de reprendre rapidement leur activité.

Au fur et à mesure, les trois salles de notre ville ont retrouvé leur clientèle et connaissent maintenant une activité grandissante.

Nous sommes persuadés que la projection de films nouveaux doit apporter un renouveau d'activité dans l'exploitation de Saintes.

Signalons qu'aux matinées, la clientèle a considérablement augmenté.

Ces trois salles ne donnent des séances que les jeudis, samedis et dimanches, avec soirée à 20 h. 30 et matinée les jeudis et dimanches à 14 h. 30. Le Rex donne deux matinées le dimanche, à 14 h. et à 16 h. 45.

Pour les trois salles, le prix des places va de 5 fr. à 9 fr.

Depuis le 1^{er} octobre, les films suivants ont été projetés :

■ REX. — *Serge Panine, Cavalerie légère, Retour au Paradis, Baccara, Le Chanteur de Minuit, Le Crime du Bouff, Le Baron tzigane, Un Mauvais Garçon, Un Homme de trop à Bord.*

■ GALLIA-THEATRE. — *Récif de Corail, Moulin-Rouge, L'Inconnue de Monte-Carlo, Sérénade, Le Café du Port, La Goualeuse, Dernière Jeunesse, La Vie est magnifique, Le Père Lebonnard, Aloha le Chant des Îles.*

■ OLYMPIA-PALACE. — *Fric-Frac, Louise, Magda, Vous Seule que j'aime, Dédé la Musique, Bach en Correctionnelle, La Belle Hongroise, Noix de Coco, La Femme au Tigre, Les Gangsters du Château d'If.*

Actuellement, seuls le Gallia-Théâtre et l'Olympia-Palace projettent des actualités. Le Rex doit en donner également dans un avenir prochain.

Aucune salle ne passe d'attractions sur scène.

L'affichage des programmes est autorisé dans la ville, et la direction des salles de cinéma ne rencontre là aucune difficulté. De plus, les journaux régionaux comme la *Petite Gironde*, la *France*, le *Matin Charentais*, ainsi que les journaux locaux indépendants, publient les programmes des différentes salles de spectacle et insèrent les pavés qui leur sont demandés.

En résumé, activité satisfaisante, étant donné les circonstances.

Nous sommes persuadés que l'Industrie du Cinéma redeviendra vite florissante dans notre région, surtout quand la clientèle pourra applaudir elle aussi les grands films nouveaux qui sont actuellement projetés à Paris et à Bordeaux.

15 Janvier 1941!
Un événement cinématographique!

Le CONSORTIUM Du FILM S.A.

OUVRIRA SES BUREAUX
3, RUE CLÉMENT MAROT
PARIS 8^e

CONSEIL D'ADMINISTRATION



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL : JEAN SEFERT
DIRECTEUR DE LA LOCATION : ROGER VATRIN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : AIMÉ FRAPIN

ADMINISTRATEURS

RAYMOND ARTUS
JEAN GRIESHABER
CHRISTIAN STENGEL
JULES WACRENIER

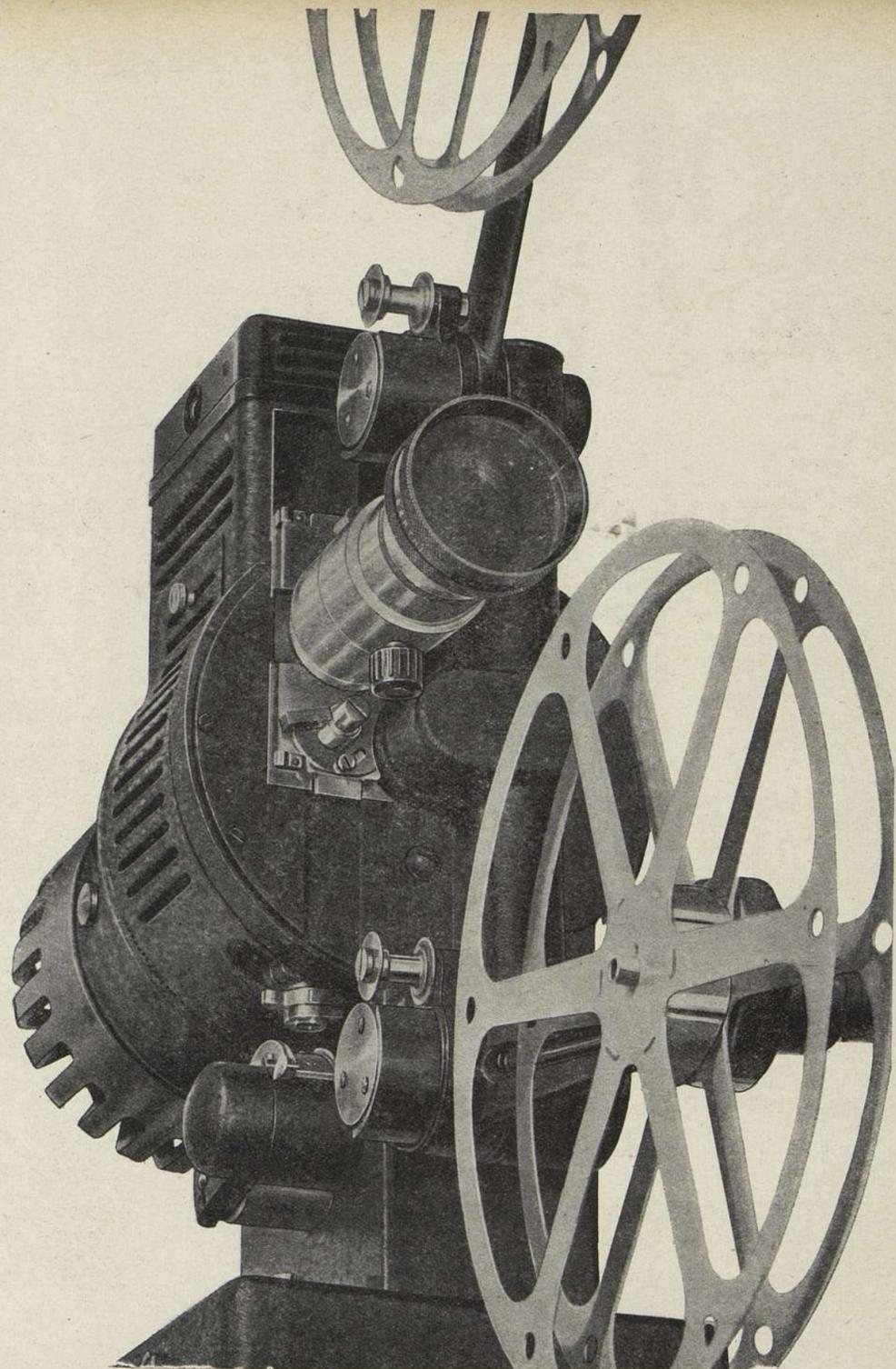


LES FILMS J. SEFERT

LES PROJECTEURS



16^{mm}



LE MATÉRIEL
POUR FILM ETROIT
PAR EXCELLENCE

TECHNIQUE ET MATÉRIEL

SUPPLÉMENT
du N° 6 du "FILM"

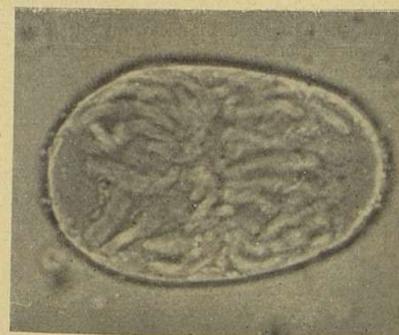
1^{er} JANVIER
1941

Un pionnier du film scientifique

L'ŒUVRE DU D^r COMANDON

Parmi les créateurs du cinéma scientifique, après Marey, qui dès 1824 appliqua l'enregistrement cinématographique, par l'accélération, à l'étude d'animaux en mouvement, oiseaux et insectes surtout ; après le docteur Doyen qui, dès 1896, enregistra dans son laboratoire des films d'étude et d'enseignement médico-chirurgical, vient immédiatement le docteur Comandon.

La science peut utiliser le film comme *moyen de diffusion* : les communications aux sociétés savantes peuvent être accompagnées, complétées, par des films enregistrant tout ou partie des faits signalés ; ou comme *moyen d'enseignement*, en présentant aux élèves certaines notions pour lesquelles les procédés traditionnels de l'école seraient insuffisants ou défaillants ; par exemple en mécanique, en météorologie, et pour la présentation de certains phénomènes lents ou au contraire rapides... La science peut également utiliser le cinéma *pour la recherche* : ainsi que le dit le docteur Comandon lui-même : « *Le cinéma donne au chercheur le pouvoir merveilleux de maîtriser le temps.* » Le ralenti et l'accélération modifient à la volonté de l'observateur la vitesse d'un phénomène : au laboratoire, le savant peut rapprocher des phases éloignées, analyser, comparer tels moments significatifs et, au microscope, étudier les images.



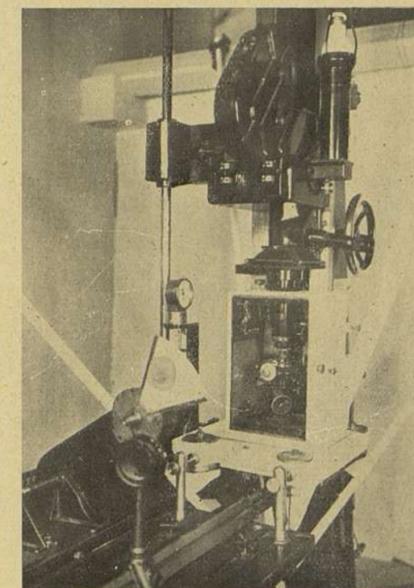
Etude de la cellule vivante : Processus de la reproduction par division.
(Photo Comandon)

Le docteur Comandon, depuis trente ans, étudie de cette façon la cellule vivante, enregistrant les phénomènes à la fois élémentaires et fondamentaux de la vie ; comment la cellule se nourrit, se reproduit et meurt. Il procède par action sur la vitesse des phénomènes et par grossissement. L'appareil de ralenti dont il dispose actuellement dans son laboratoire de l'Institut de Garches peut enregistrer 50 images par seconde et tous les intermédiaires jusqu'à une vue toutes les 10 minutes : d'où la faculté de ralentir trois fois ou d'accélérer jusqu'à 9.600 fois la vitesse normale. Pour certains travaux qu'il conduisit avec Labbé, constructeur de l'appareil accéléré « *G.V. Debrie* », il prit jusqu'à 250 images seconde. Le grossissement bien entendu n'a pas une valeur en soi en microcinématographie scientifique : ce qu'il faut obtenir, c'est le grossissement *minimum* qui permet de distinguer le détail qu'on étudie. Sur la pellicule, le docteur Comandon dépasse rarement le grossissement linéaire de 1.000 fois. A la projection, sur un écran normal de 4 m. 80 de large par exemple, l'agrandissement sera de 200.000 fois : dans ces conditions, un millimètre donne 200 mètres et la hauteur de la Tour Eiffel correspond à 1,5 millimètre !

On a vu, au cours de diverses manifestations et Congrès savants, certains films récents enregistrés par le docteur Comandon, avec son collaborateur M. de Fonbrune ; les spécialistes de la Biologie y trouvent l'occasion de remettre en question des notions qu'on croyait acquises, et d'édifier des théories nouvelles ; le simple curieux y trouve un spectacle mystérieux et passionnant ; le plus souvent, le docteur Comandon se place lui-même à côté de l'écran, une baguette à la main : il commente son film, indiquant et expliquant, de la parole et du geste, les « moments » du phénomène enregistré.

Ce qui fait la haute supériorité du docteur Comandon dans le monde, peu nombreux, des spécialistes du micro et de l'ultra-micro cinéma, c'est qu'il a atteint dans cette technique — qu'il a bien souvent lui-même imaginée — une complète maîtrise. A la valeur scientifique de ces enregistrements, s'ajoute une qualité par-

faite de la photographie. Et c'est là ce qui est exceptionnel. Non pas qu'il travaille « pour le spectacle » : non. Ses films ne sont réalisés que pour le laboratoire et pour la recherche ; et les seuls spectateurs qui les connaissent sont quelques centaines d'étudiants, de chercheurs, de membre des sociétés savantes spécialisés dans la Bio-



L'appareil de micro-cinématographie utilisé par le Docteur Comandon.
(Photo Comandon)

logie et la recherche. Mais il partage ce trait essentiel du tempérament français qui, dans quelque activité que ce soit, reste soucieux de *style*.

Le fond ne se sépare pas de la forme : c'est cela la *qualité*.

Mais cette parfaite qualité de la photographie est, bien entendu, un tour de force. Malgré les forts grossissements, on n'observe aucune déformation de l'image : c'est que

les systèmes optiques et les concentrations lumineuses sont parfaitement étudiés et au point. Sur toute l'étendue de l'écran, l'image se dispose, parfaitement nette, sans aucune zone sacrifiée, obscure ou mal au point. En outre, les mouvements des organismes examinés sont naturels et comme libres, bien qu'ils soient placés dans des conditions tout à fait exceptionnelles, sous une lumière qui normalement doit être immédiatement mortelle, serrés « entre lame et lamelle », baignant dans quelque liquide choisi pour son degré de viscosité et pour son bon indice de réfraction ont toutes autres raisons techniques...

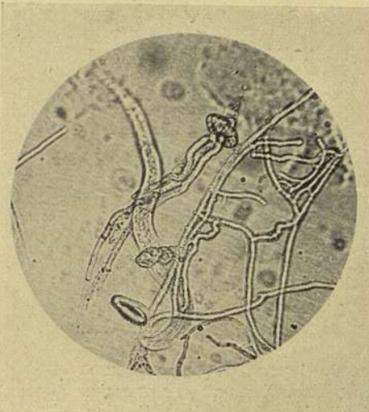
Cette « préparation » même est devenue une sorte de laboratoire minuscule, où se pratiquent de véritables manipulations — des micromanipulations — et des opérations chirurgicales sur les microbes, à l'aide de petits instruments de verre qu'on dirige avec précision. Cette « préparation » est aussi un véritable studio, où les condenseurs, comme les sunlights, projettent les rayons lumineux selon les angles les plus propres à faire ressortir les traits des sujets qui évoluent sous l'objectif. Le docteur Comandon opère par éclairages plus ou moins obliques sur *champ clair*, ou sur *champ noir*, ce qui constitue l'ultra-microscopie et qui permet de dépasser la limite de visibilité du microscope ordinaire : soit le quart du millième de millimètre. Pourtant, ce que l'écran nous montre, ce sont des êtres à peine choqués, et l'expérience enregistrée se prolonge, facilement, pendant un temps suffisamment long pour qu'elle soit enregistrée dans son développement complet. Ce ne sont pas, ainsi, ces séquences très courtes, passant à chaque instant d'un animal lamentable et mourant à un autre, offrant une zone claire plus ou moins centrée, cernée d'ombres indistinctes, sous une lumière jaune ou blanche, comme on voit généralement dans les films réalisés par des praticiens moins experts.

Il y a encore des tours de force plus exceptionnels : c'est lorsque l'organisme étudié est déjà assez complexe pour présenter une épaisseur. Pour obtenir alors les forts grossissements, il faut amener l'objectif du microscope ou de l'ultra-microscope, ajusté à la camera, au contact même avec l'organisme : il ne doit plus y avoir d'intervalle. La face externe de l'objectif fait elle-même fonction de lamelle, elle baigne dans le liquide de la préparation ; on réduit encore l'espace : l'animal va être inmanquablement écrasé, tué dès les premières images... Alors le savant en Biologie doit être aussi un spécialiste consommé en Optique ; il faut calculer et organiser des systèmes ingénieux, monter des éclairages et, tout en opérant, surveiller et régler sans cesse ce dispositif.

Enfin les films du docteur Comandon sont imaginés, conçus, préparés, réalisés par le savant lui-même et ses collaborateurs intimes, sans cloison aucune étanche ; d'où, dans ses films, cette impression de fermeté dans l'exposé, cette valeur démonstrative aisée, et cette unité totale qui sont, pour le profane, une de leurs séductions les plus fortes. Dans cette impression d'aisance su-

périeure, de facilité, l'immense effort d'ingéniosité et la virtuosité de la technique s'effacent et disparaissent complètement — ce qui est le signe suprême de la maîtrise — pour ne plus laisser voir que le résultat, qui est admirable.

Le docteur Comandon est un homme de laboratoire ; dès ses premiers travaux, il eut besoin de photos ultra-microscopiques



Dactylaria Brochopage.
(Photo Comandon)

de microbes très mobiles : il réussit à prendre des clichés au trentième de seconde. Il comprit bientôt quel secours le cinéma pouvait lui apporter ; il rencontra M. Charles Pathé qui, en 1909, lui offrit un laboratoire dans ses usines de Vincennes. En un an il mit au point un système capable de prendre de la bonne cinématographie d'infiniments petits. Attaché, durant la guerre, à un service de blessés et de malades du poumon, il fut chargé aussi d'organiser une campagne anti-tuberculeuse : s'appuyant sur le cinéma, il fit réaliser nombre de films d'hygiène.

Il s'est surtout ingénié à cinématographier des microbes mobiles ; il emploie le cinéma à l'étude de la phagocytose, et il montre comment les globules blancs du sang se précipitent vers les bacilles, les cernent et les absorbent ; à celle de la division cellulaire et du mouvement des cellules dans les cultures de tissus. Il a étudié par le film le sang et les cellules sanguines ; les premiers stades du développement de l'œuf : étude qui n'est possible qu'en agissant sur la vitesse du phénomène ; il a étudié le mécanisme du cœur, l'action des poisons sur le cœur, et par rayons X il a enregistré son propre cœur, s'offrant ainsi au risque médical d'une exposition à une émission renforcée de radiations : la bande obtenue (en 3 secondes) mesurait 3 mètres (1911).

Il a décomposé la coagulation du sang et montré dans le torrent sanguin qui court dans les capillaires d'une queue de têtard, les globules rouges charriés comme des galets, ou les trypanosomes de la maladie du sommeil, ou la filaire du sang, et le spirochète-pâle parasite de la syphilis,

et tant d'autres. Actuellement, il s'occupe surtout de recherches sur les mouvements du protoplasme et la division de la cellule. Voici quelques-uns des enregistrements qu'il a réalisés :

Développement de l'œuf de Nématodes	(env. 163 mètres)
Caryocinèse d'une cellule de Triton	(253 mètres)
Globules blancs et phagocytose	(290 mètres)
Micromanipulations sur des hématies parasitées par une hémogrégarine	(216 mètres)
Mitose d'Acanthamoeba	(200 mètres)
Amibe, Acanthamoeba	(332 mètres)
Amoeba phagocytoïdes	(167 mètres)
Amibe mycophage	(111 mètres)
Amibe absorbant des algues (oscillaires)	(250 mètres)
Amoeba terricola (aerophage)	(228 mètres)
Myxomycètes	(146 mètres)
Formation de cristaux aux dépens d'un précipité amorphe	(235 mètres)
Trypanosome de la Nagana	
Spirochaeta Gallinarum	
Cultures de tissus	(95 mètres)

Le docteur Comandon est président du Comité de cinématographie technique à l'Office national des Recherches et Invention de Meudon. Il avait été un moment installé dans la maison d'un ami des Sciences à Boulogne, qui, substituant sa munificence à la carence de l'Etat, avait installé ce savant chez lui, et lui avait équipé un laboratoire de biologie : rare et précieux exemple, entre beaucoup d'autres initiatives généreuses, d'une fortune mise au service des activités supérieures de l'esprit. Cette fortune étant venue à défaut, c'est à Garches, dans une dépendance de l'Institut Pasteur, que le docteur Comandon a établi à présent ses installations et qu'il poursuit ses recherches : il est chef du service de cinéma microbiologique à l'Institut Pasteur.

Ses productions les plus récentes sont : *Phagocytose* (grand prix de l'Exposition 37) ; *Champignons prédateurs de Nématodes* (grand prix du Cinéma français, film scientifique) ; *Cristallisation*. Il a achevé, récemment, un film de démonstration sur les *Micromanipulations* (avec M. de Fontbrunet, technique entièrement renouvelée par les soins des deux savants opérateurs. Le D^r Comandon est le créateur et le plus illustre représentant du Cinéma scientifique.

Pierre MICHAUT.

Victoria Electric
Fondée en 1928
5, Rue Larrive - PARIS-8^e
Laborde 15-05
Metro Villiers

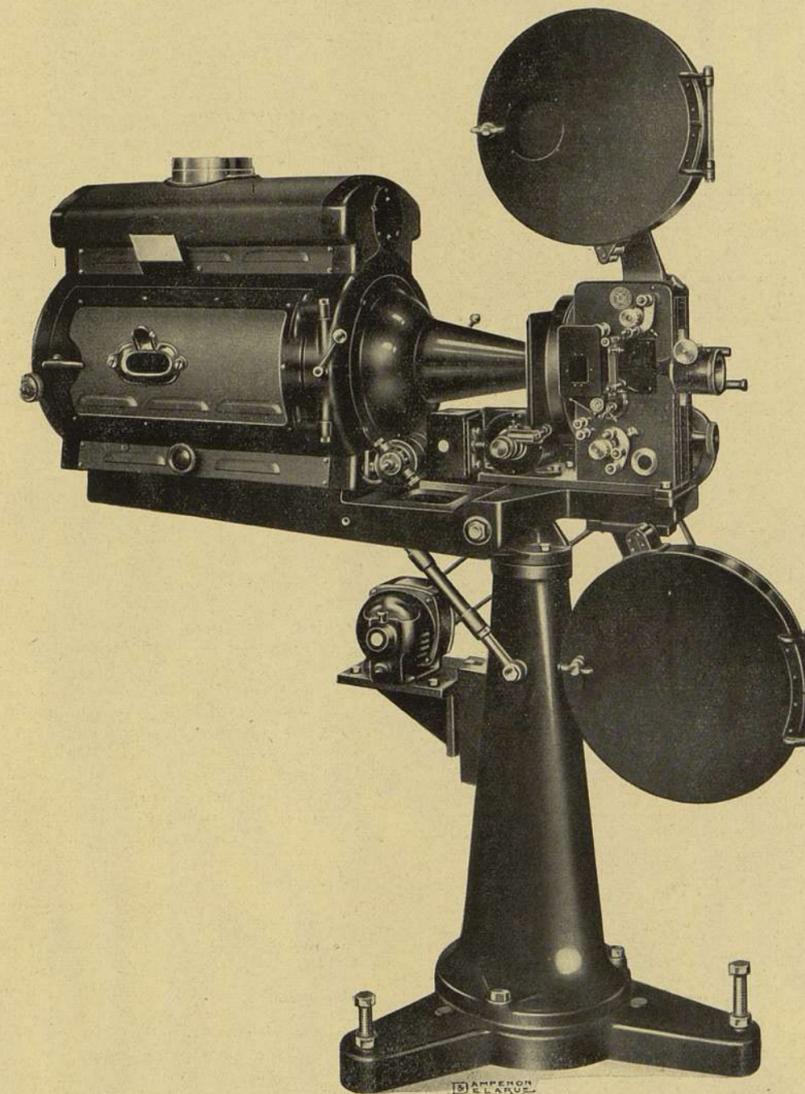
Tout ce qui concerne le matériel et les accessoires cinématographiques

Lecteurs de son, Cellules, Lampes phoniques, Pré-ampli, Ampli, Haut-Parleur, Tube optique, etc...
Lanterne à arc, Micros, Bobines enrouleuses, etc...
Réparation — Mécanique — Projecteurs



LA GRANDE MARQUE DE FRANCE

La Mécanique Industrielle de Précision vous présente :



des projecteurs robustes et modernes d'un entretien nul.

des lecteurs de son à couloir rotatif de haute fidélité.

des ensembles sonores de grande classe.



Sa longue expérience technique, ses moyens de fabrication puissants, ses services d'entretien et de dépannage, constituent les meilleures garanties de votre sécurité

SALLE DE VISION MAGASIN DE VENTE
Réparations — Pièces détachées

72, AVENUE KLÉBER, PARIS-16^e — Téléphone : KLÉBER 96-40

Adresser toute la correspondance à :

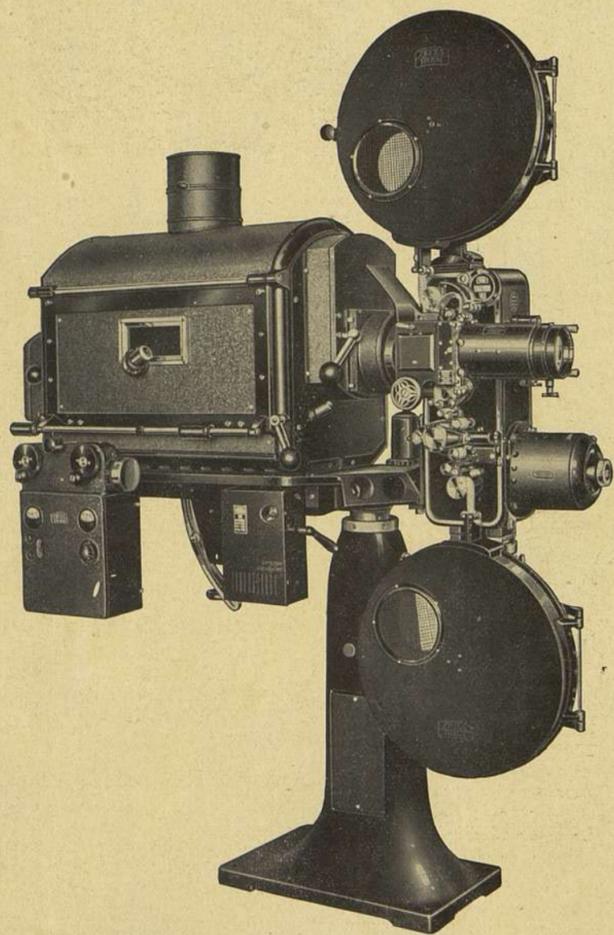
MÉCANIQUE INDUSTRIELLE DE PRÉCISION

SERVICE COMMERCIAL CINÉMA

3, Rue Lord-Byron - PARIS-8^e — Téléphone : BALzac 22-51

L'EQUIPEMENT PARFAIT

PROJECTEURS - LAMPES A ARC
AMPLIFICATEURS - HAUT-PARLEURS



PIÈCES DE RECHANGE
ATELIER DE RÉPARATION
SERVICE DE DÉPANNAGE



ERNEMANN-FRANCE

18-20, FAUBOURG DU TEMPLE - PARIS

Tél. : OBERkampf 95-54

LA CINÉMATOGRAPHIE DES GRANDES VITESSES

avec MM. SEGUIN et LIBESSART

Du millionième au milliardième de seconde

La cinématographie ultra-rapide compte de très nombreuses applications, non seulement sur le plan spéculatif et scientifique, mais sur le plan industriel et pratique. Au delà des vitesses (240 images-seconde) permises par le « Debré G. V. », de M. Labrély, viennent des dispositifs atteignant jusqu'à 10.000 bonnes images par seconde, chiffre dépassé dans certains cas; mais, déjà, les phénomènes, qui pour leur étude exigent ces vitesses, sont rares et exceptionnels. Bien entendu, il ne s'agit plus de caméras; l'on procède soit par objectifs multiples démasqués par un disque tournant percé d'orifice disposés en spirale, soit en employant les procédés d'éclairage extrêmement brefs utilisés en stroboscopie (du mot grec : voit les tourbillons).

Rappelons en quoi consiste l'effet stroboscopique : un phénomène étant illuminé par une série d'étincelles en synchronisme avec lui, l'objet mobile apparaît, au regard, immobile; de légères variations autour du point de synchronisme le montrent dans un mouvement ralenti.

LE MILLIONIÈME DE SECONDE

La méthode stroboscopique a fait, récemment, des progrès décisifs, grâce au Stroborama de MM. Laurent et Augustin Séguin. Fondé sur un dispositif d'éclairage par étincelles instantanées, le Stroborama donne à l'image toute la fixité, la précision et la netteté nécessaires en vue d'un examen rigoureux. Ces étincelles doivent être extrêmement brèves et, d'autre part, elles doivent être déclenchées à des instants parfaitement précis. Le dispositif réalisé permet ce double résultat et a mis, ainsi, à la disposition de l'industrie, une méthode d'étude, d'examen et de contrôle d'un rendement certain.

Pour procéder à une prise d'images ciné-

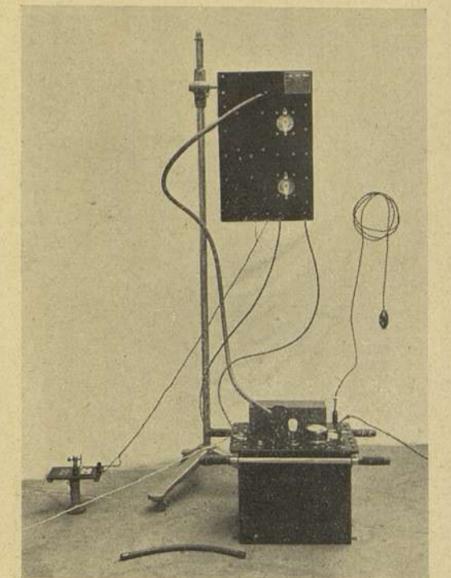
matographiques, le film est fixé à la périphérie d'un tambour tournant entraîné à vive allure, et la succession des éclairs détermine la succession des images sur le film : la durée de chaque éclair est suffisamment brève pour que l'image reste nette, sans filage, malgré la vitesse de rotation du film. L'on obtient ainsi des bandes d'environ un mètre, représentant de 40 à 50 images. Le tambour devra, bien entendu, être arrêté au moment où il achève son premier tour.

Le train d'éclairs est obtenu au moyen d'un éclateur tournant, qui détermine à travers le dispositif d'éclairage des successions de charges et de décharges d'un condensateur réservoir, chargé, une fois pour toutes, dans un condensateur de capacité plus faible. Le rapport de ces deux capacités définit le nombre d'éclairs, c'est-à-dire le nombre de photographies qu'on obtiendra sur le tambour tournant. Cet éclairage, grâce à un dispositif d'amorçage électrique, est réellement instantané, de l'ordre de grandeur du millionième de seconde, et il est assez puissant pour éclairer, en plein jour, un champ suffisamment vaste. Dans le cas de la photographie simple, l'on procède avec un appareil normal et sur plaque ordinaire.

Quand une suite de 40 à 50 images ne suffit pas, il est possible d'enregistrer des films beaucoup plus longs, et si l'on veut, illimités : mais à condition que le phénomène soit rigoureusement périodique. C'est la *Méthode de déphasage* qui décale légèrement, d'une vue à l'autre, le point d'immobilisation stroboscopique de l'objet.

LE MILLIARDIÈME DE SECONDE

Ces procédés ont été encore perfectionnés et les résultats possibles portés beaucoup plus loin, par l'application, aux appareils de MM. Séguin, de la technique du colonel Libessart pour la photographie (unique ou



Stroborama, Type G pour études balistiques, photographies de projectiles et de leurs ondes de choc.

(Photo R.M.P.)

répétée) par la *Méthode des Ombres* et l'emploi de l'*Éclateur ponctuel* inventé par lui.

Il en est résulté un appareillage, également susceptible d'usage industriel courant : le *Stroborama type G*, permettant la photographie au *milliardième de seconde*. Ce dispositif permet l'enregistrement des projectiles et celui de l'*onde de choc* (qui se produit dans ce cas de déplacements plus rapides que la vitesse du son) et, d'une façon générale, des ondes de pression dans l'air ou les solides transparents (ruptures de verres, notamment).

STATUT
cinéma format réduit

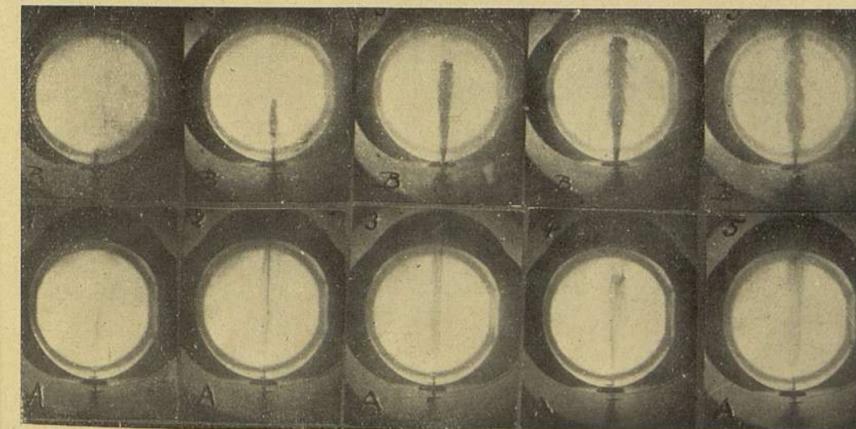
Transformation obligatoire

17 mm 5 en 16 mm

RÉALISATION IMMÉDIATE

ELECTROTECHNIQUE MODERNE

69, Boulevard Gouvion Saint-Cyr
PARIS (17^e)



Photographies instantanées au millionième de seconde des différentes phases de l'injection d'un moteur à huile lourde, obtenues avec le « Stroborama type B' ».

A : n°s 1,2,3,4 et 5 : Injection dans de l'air à la pression atmosphérique.

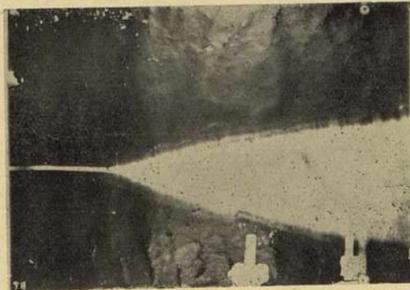
B : n°s 1,2,3,4 et 5 : Injection dans de l'air à la pression de 30 kilogrammes.

(même débit de la pompe dans les deux cas)

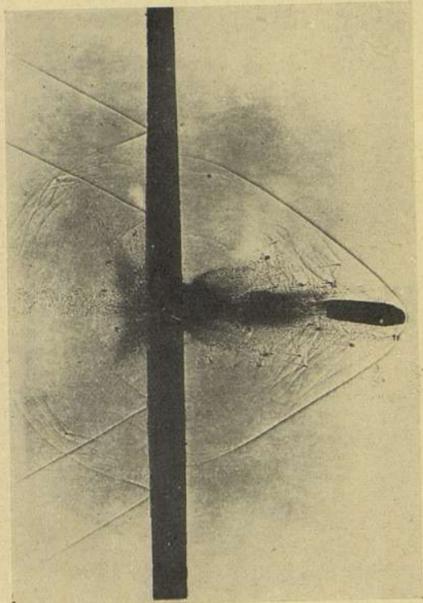
(Photo R.M.P.)

Le papier ou la plaque sensibles, ou le film, est exposé directement à l'éclairage de la source ponctuelle sans l'intermédiaire d'aucun optique, soit dans une chambre, soit, de nuit, sur un champ de tir, la lumière de la lune ne voilant presque pas les émulsions. L'étincelle couvrant un champ de plus de trois mètres de diamètre on peut, à distance suffisante, enregistrer des phénomènes sur de grandes surfaces (gros calibres d'artillerie).

L'étude la plus sensationnelle réalisée au milliardième de seconde, a porté sur la détonation d'un cordeau détonant. La vitesse de propagation de la combustion le long du



Reproduction réduite d'une photographie de l'explosion d'un cordeau détonant. On voit sur le papier les déchirures et les petites perforations produites par les projections de l'explosion. (Photo au milliardième de seconde.) (Photo R.M.P.)



Perforation par une balle de fusil d'une plaque de blindage d'acier de 3 m/m. On observe l'onde de choc. (Photo R.M.P.)

cordeau est de 6.250 mètres-secondes! Le film est dressé parallèlement au cordeau; la source ponctuelle est placée à 3 mètres du film et le cordeau est disposé à la moitié de cette distance. Ainsi le phénomène est enregistré avec un coefficient d'agrandissement de deux fois, et la vitesse enregistrée sur le

film correspond à 12.500 mètres-seconde! Par reports photographiques, on augmente ensuite au maximum le contraste de l'image; la puissance de dissociation de cette méthode d'enregistrement atteint et dépasse même le milliardième de seconde. Les images sont parfaitement nettes et précises, et la méthode est d'emploi facile.

Cette méthode se prête également à la cinématographie au milliardième de seconde: il suffit, comme précédemment, de déclencher dans l'éclateur ponctuel un train d'éclairs; l'enregistrement des ombres successives du phénomène se faisant soit sur pellicule enroulée sur un tambour tournant, soit sur une plaque fixe si le phénomène se déplace.

La méthode stroboscopique, la photographie et la cinématographie qui en dérivent sont, dès à présent, d'usage courant dans de nombreuses industries et dans les laboratoires d'études, d'essais et de recherches. Pour l'étude des moteurs Diesel d'aviation, en filmant les jets de pétrole dans les cylindres, on a pu déterminer rapidement la forme et l'emplacement des orifices d'injection et la vitesse du jet. On étudie les flexions et torsions des extrémités des hélices d'aviation; on surveille, dans les filatures et les moulins, la régularité du mouvement des milliers de broches automatiques alignées dans les immenses ateliers; on étudie dans les stations d'essai, et notamment à la Grande Soufflerie de Chalais-Meudon, et dans les



Remous produit en arrière d'une pale d'hélice tournant dans une soufflerie. Le remous est décelé par un filet de fumée (Photo au millionième le seconde prise avec le Stroborama.) (Photo R.M.P.)

centres d'Issy-Les Moulineaux, de Lille, de Marseille... les tourbillons dans l'air; au laboratoire de l'École des Arts et Métiers de Châlons, M. Ténot a étudié le phénomène de cavitation des hélices dans l'eau. On cal-

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS
Mécanique et Réparation

E. STENGEL

11 et 13, Faubourg Saint-Martin, PARIS-X^e
Tél.: BOT. 19-26 Métro: Strasbourg-St-Denis

CHARBONS - MIROIRS - OBJECTIFS
Colle à films - Zapon - Huile - Parfums
Lampes d'excitation (en stock et sur commande)
PRESSES A COLLER, BOBINES, PLATEAUX

Imprimerie spéciale de tickets

Alerte - Bonne Année - Entr'acte, etc...

cule à distance la vitesse de tous les dispositifs auxquels on ne peut adapter les tachymètres ordinaires: hélices, gyroscopes, turbines. On décèle, d'une façon générale, les vibrations, oscillations, flexions, torsions, irrégularités de marche ou de fonctionnement des dispositifs en mouvement, ainsi que des tubes à gaz rares.

La photographie et la cinématographie milliardième de seconde permet, principalement, les études de Balistique: résistance de blindages au choc des projectiles, trajectoires des projectiles, etc... Par l'enregistrement et la mesure de l'angle de l'onde de choc, les vues prises permettent de calculer la vitesse des projectiles, qui est fonction de la vitesse du son et de celle du mobile.

MM. Laurent et Augustin Séguin, dont le nom déjà est attaché à l'invention du moteur rotatif d'aviation avant la guerre mondiale, sont les petits-fils de l'illustre Séguin qui, en 1825, lança sur le Rhône, à Tain, le premier pont suspendu, qui inventa la chaudière tubulaire et qui, le premier en France, en 1826, eut l'audace de construire une ligne de chemins de fer, celle de Lyon à Saint-Etienne.

P. M.

SOUFFLERIE TEMPÊTE

La plus efficace, conforme aux règlements, le plus grand nombre en service, la moins chère.

Avance Automatique REGULARC

Plus de 300 salles équipées, la meilleure avance adaptable instantanément sur toute lampe à arc.

Toutes Fournitures pour Cinémas

Lampes excitatrices pour tous lecteurs, en stock.
Lampes amples, films annonce, colle à film, tickets, punaises, tambours, courroies, etc., etc.

Revendeur officiel

CHARBONS LORRAINE

Miroirs E.V.B. la plus grande luminosité

ANTI-BUÉE pour viseur de projection

Atelier pour Réparations Mécanique et Electrique

Dépannage, Service Entretien

par spécialistes, Appareils mesures ultra moderne

Toutes Références sur demande

Etab^l R. PIQUET

9, Rue du Soleil, PARIS (20^e)

Téléphone: MÉNII 53-10

ÉQUIPEMENTS CINÉMATOGRAPHIQUES POUR STUDIOS ET SALLES DE CINÉMAS



SYSTÈME

TOBIS - KLANGFILM

SERVICE D'ENTRETIEN

STOCK DE PIÈCES DE RECHANGE

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG

Pour l'Importation et la vente en France du Matériel de
L'ALLGEMEINE ELEKTRICITÄTS-GESELLSCHAFT, BERLIN

161, Rue de Courcelles, PARIS (17^e)

Métro: PÉREIRE

CARNOT 64-90

5 Lignes groupées

ENSEIGNE LUMINEUSE

729 G (Brevetée S.G.D.G.)

(Voir article "Le Film" du 15 Nov. Page 18)

AUTORISÉE

PAR LA DÉFENSE PASSIVE ET
L'ADMINISTRATION ALLEMANDE
EN FRANCE

ÉCLAIRAGE DES SALLES
DE CINÉMAS
PAR TUBES NÉON
INSTALLATION - ENTRETIEN

A. JANVIER

47, Rue Oberkampf, PARIS Tel.: Roq. 37-80

LES CONSEILS DE L'OPÉRATEUR

Prolongez la Vie des Films

ATTENTION A L'EFFET DE PLUIE

Cette sorte de rayures est très désagréable : on a toujours l'impression qu'il pleut dans les passages les plus ensoleillés comme dans les appartements les plus clairs.

Cet effet se remarque principalement aux débuts et aux fins de bande et aussi aux alentours des collages.

Pour les débuts et les fins de bande, on peut, non pas l'éviter tout à fait, mais en limiter les causes en ne laissant pas traîner les amorces par terre ou sur la table de bobinage et en les maintenant à longueur suffisante : au moins 2 m. 50 à la fin et 5 mètres au début, l'amorce de lancement ayant déjà 3 m. 60.

Si vous avez des collures à faire, manipuler soigneusement les extrémités à joindre. Ne plus les laisser traîner sur la table de bobinage et encore moins par terre. Que cette table et que vos mains soient toujours propres. Des gants de coton, propres bien entendu, ne sont pas un luxe si vous avez une copie propre.

Et même si cette copie n'est pas à prendre avec des gants, mettez-en quand même, non plus pour ne pas salir la copie, mais bien pour ne pas vous salir les mains.

RAYURES OBLIQUES

Les rayures obliques se présentent sous la forme de nombreuses petites lignes parallèles d'un à deux centimètres, marquant en oblique l'image.

On chercherait vainement dans le projecteur une pièce capable de faire cette rayure.

Elle se produit au moment du montage du programme.

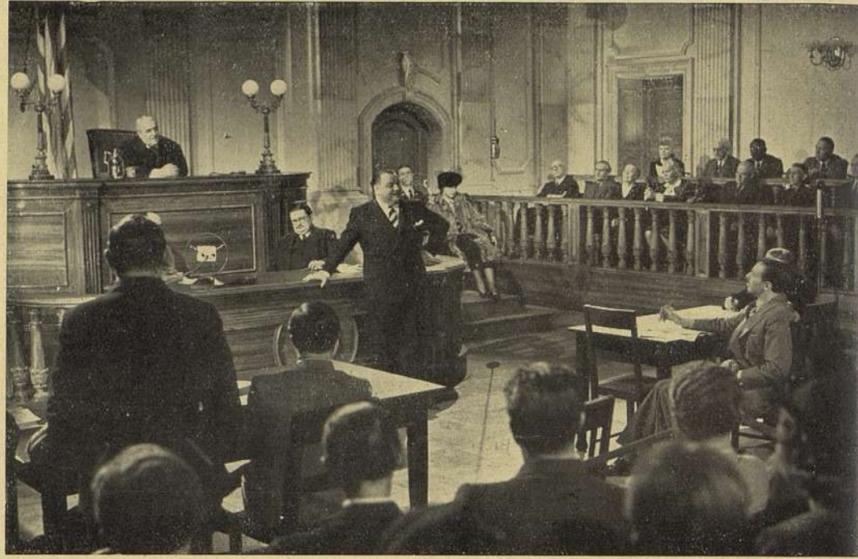
Pour monter une galette sur une bobine, certains opérateurs ont l'habitude de poser cette galette à plat, à gauche de l'enrouleuse, d'engager l'amorce sur la bobine à remplir, et de rouler en retenant la galette avec la main gauche et en la laissant tourner sur l'axe constitué par un doigt ou un outil placé dans le trou central de cette galette, tandis que le pouce sert de guide, et le plat de la main de frein.

Pour vous en rendre compte, présentez sur votre enrouleuse une galette, et vous verrez comment se font les rayures obliques.

Par suite du freinage exercé par le plat de la main gauche, et de la position de la galette par rapport à la bobine, spécialement dans le cas de copies en mauvais état, la surface de l'émulsion s'écorche au moment où le bord extérieur de la bande quitte la galette.

Ces écorchures sont, en général, très fines, mais, cependant, visibles à l'écran dans les parties blanches.

Il y a donc lieu d'abandonner cette méthode de montage. *L'Opérateur.*



Le puissant acteur Heinrich George dans l'une des scènes les plus dramatiques de *Une Cause sensationnelle*, le grand film qui passe actuellement avec succès au *Triomphe* et au *Helder*. (Photo A. C. E.)

Un Nouveau Projecteur sonore pour la Petite Exploitation

L'Ensemble sonore Actual

Les Etablissements A. Charlin, malgré les circonstances peu favorables aux nouvelles études, ont réalisé un nouvel ensemble sonore très économique, destiné à l'équipement des salles de petite et moyenne exploitations et qui comporte de séduisantes particularités.

De très faible encombrement, la puissance sans distorsion de cet appareil est de 20 watts modulés. Sa fidélité est remarquable du grave à l'aigu.

Il est pourvu d'un nouveau système de réglage de timbre très perfectionné qui permet d'obtenir une articulation parfaite sur des films mal enregistrés.

La plus curieuse caractéristique de cet appareil est qu'il ne s'arrête pas de fonctionner, pour une résistance qui se coupe ou un condensateur qui claque, quel que soit ce condensateur ou cette résistance. Ceci constitue un fait absolument nouveau dans la technique de ce matériel.

La démonstration en est facile à faire, en court-circuitant l'un après l'autre les condensateurs, ou en détachant des résistances au hasard. On peut donc entretenir cette installation, alors qu'avec les anciens systèmes, on ne pouvait guère faire que du dépannage, car il est rare qu'un organe « préviennent » avant de lâcher dans un amplificateur.

Du point de vue mécanique, la solidité de construction de ce nouveau matériel ne laisse rien à désirer.

Plusieurs de ces ensembles sont déjà en service. La dernière installation en date, effectuée avec ce matériel, est celle de « l'Excelsior-Cinéma » de Bry-sur-Marne qui appartient au célèbre artiste du cirque : Albert Fratellini.

SERVICE ENTRETIEN
DE
TOUS TYPES DE CABINES

■

Téléphone: TAltbout 50-85

DÉPANNAGE RÉPARATION
Amplis Projecteur

CGMC

60-62, Rue d'Hauteville - PARIS (10^e)

■

INSTALLATIONS COMPLETES



présente une Nouveauté Sensationnelle

les miroirs Aluminium

MIR

ne se cassent pas
ne se piquent pas
ne se ternissent pas

72, AVENUE KLÉBER

Métro : Boissière

Tél. : KLÉ. 96-40

LES NOUVEAUX FILMS

Une Cause sensationnelle
(Sensationsprozess Casilla)
Comédie dramatique doublée (G)
avec Heinrich George

A. C. E. 95 min.

Origine : Allemande.
Production : Ufa.
Réalisation : E. von Borsody.
Auteur : Roman de Hans Posendorfer.

Interprètes : Heinrich George (l'Avocat Vandegrift); Julia Freybe (Jessie, sa fille), Albert Hehn (Peter Roland), Dagny Serbaes (Sylvia Casilla).

Studios : Berlin.
Doublage : M. Griffe, Studio C. T. M.

Sortie en exclusivité : Paris, 18 déc. 1940 en version originale au *Triomphe* et en version doublée au *Helder*.

Un grand film plein d'intérêt, basé sur un scénario vraiment nouveau. L'action, qui se déroule aux Etats-Unis, autour d'un procès sensationnel, élève un dramatique débat sur la question des enfants prodiges du cinéma.

Le récit est bien mené et tient le spectateur en haleine. Excellente réalisation avec, en particulier, une exacte reconstitution des débats devant une cour d'assises des Etats-Unis. Le puissant créateur du *Maitre de Poste*, Heinrich George, joue ici avec toute la maîtrise de son talent le rôle d'un avocat célèbre.

En 1928, la plus célèbre des vedettes-enfants de Hollywood, Binnie Casilla, a été enlevée. On n'a jamais retrouvé sa trace.

Dix ans plus tard, on arrête à Dakar un ancien opérateur du studio où tournait la fillette, Peter Roland, sous la double inculpation de rapt et d'assassinat de l'enfant.

Un procès sensationnel se déroule en cour d'assises. Peter Roland est défendu par le meilleur avocat américain, Vandegrift.

On rappelle tous les incidents qui entourèrent la disparition de Binnie Casilla. Sa mère étant morte, elle était honteusement exploitée par la seconde femme de son père.

Au cours des débats, Vandegrift réussit à prouver que si Peter Roland avait enlevé la fillette, c'était pour l'arracher aux griffes de sa belle-mère qui s'était abouchée avec un docteur pour faire des piqûres à Binnie afin de l'empêcher de grandir et de lui permettre de continuer à jouer.

Peter déclare alors que Binnie est vivante : en effet, la fille de Vandegrift, Jessie, apparaît avec Binnie. L'innocence de Peter est démontrée.

Paradis perdu
Grand film dramatique (G)

avec

Fernand Gravey,
Elvire Popesco,
Micheline Presle

103 min.

SEFERT

Origine : Française.
Production : Tarice Film 1939.
Auteur : Scénario original de Joseph Than.

Dialogues : Stève Passeur.
Réalisation : Abel Gance.
Chef-opérat. : Christian Matras.
Décors : Henri Mahé.

Musique : Hans May.
Interprètes : Fernand Gravey (Pierre Leblanc), Micheline Presle (Janine, sa femme, puis Janette, sa fille), Elvire Popesco (Princesse Sonia), Robert Le Vigan (Edouard Bordenave), Alerme (Le couturier Calou), Monique Rolland (Laurence), Gérard Landry (Gérard), Jeanne Marken (la concierge), Pizani (Lesage).

Studios : Gaumont, la Villette.
Enregistrement : Radio-Cinéma.
Ingénieur du son : Louge.

Dir. de prod. : M. F. Brunn.
Montage : Mazad.

Sortie en exclusivité : Paris, le 13 déc. 40 au *Marivaux*.

Cette grande production emprunte son titre à celui d'une chanson au charme mélancolique, qui revient en leitmotiv aux moments décisifs de l'action. C'est une belle œuvre, toute vibrante d'amour et de passion contenue dont les péripéties se déroulent principalement dans le monde de la haute-couture parisienne, de 1913 à 1939.

La réalisation d'Abel Gance est remarquable, aussi bien dans les scènes pittoresques et amusantes du début, que dans les courts tableaux de la grande guerre ou dans les épisodes douloureux de la fin.

La mise en scène, souvent fort somptueuse, et qui comprend quelques beaux extérieurs, a recréé avec une étonnante vérité, les différentes époques auxquelles se déroule l'action. Très bons dialogues de Stève Passeur.

Le film réunit une interprétation de grande classe avec, en tête, Fernand Gravey, dont le jeu sincère, émouvant et si humain, a su rendre toutes les nuances du caractère du personnage qu'il incarne.

A ses côtés, il convient de donner une mention toute spéciale à une jeune artiste, Micheline Presle, déjà remarquée dans *Jeunes Filles en Détresse*. Très jolie et très douée, Micheline Presle sera certainement l'une des grandes vedettes du cinéma français.

A un bal du 14 juillet 1913, le jeune peintre, Pierre Leblanc,

fait la connaissance de Janine Mercier, une délicieuse cousette dont il devient sur le champ éperdument amoureux. Le hasard, qui a séparé les deux jeunes gens, les réunit à nouveau inopinément.

Pierre veut absolument emmener Janine au bal des Artistes, à Armenonville. Hélas, la jeune fille n'a pas de robe du soir. Qu'à cela ne tienne. Pierre transforme en une ravissante toilette de bal, la robe qu'une cliente du couturier Calou chez qui travaille Janine, la princesse Sonia Vorochine, grande dame exubérante, vient de donner à la jeune fille.

Devant la réussite de ce modèle, Calou, qui est sur le point de faire faillite, s'assure la collaboration de Pierre Leblanc, qui devient bientôt un personnage important du monde de la couture.

Le jeune couturier épouse Janine et le bonheur des jeunes mariés est sans mélange, jusqu'à la déclaration de la guerre.

Deux ans plus tard, en pleine bataille, Pierre apprend la mort de Janine, qui a succombé en mettant au monde une petite fille. Le chagrin de Pierre est tel qu'il refuse de voir le bébé.

Après la guerre, Pierre retrouve la princesse Sonia, devenue la richissime Mme Bordenave. Cette dernière, qui a toujours aimé Pierre, oblige son mari à commanditer le jeune homme, mais elle-même, par égard pour la mémoire de Janine, disparaît de sa vie, en partant pour un très long voyage.

Pierre Leblanc, qui a tout de même consenti à prendre avec lui son enfant, reporte sur la petite Janette, toute l'affection qu'il éprouvait pour Janine.

Des années passent encore. Janette, qui est devenue une ravissante jeune fille, s'éprend d'un jeune officier de marine, Gérard, tandis que son père, au faite de sa gloire de grand couturier, a l'intention d'épouser Laurence, la jeune sœur de Gérard.

Mais Gérard est hostile à ce projet de mariage, en raison de la différence d'âge qui sépare les deux fiancés. De son côté, Sonia, qui est maintenant pour Pierre une amie dévouée et sincère, lui fait comprendre la folie qu'il est prêt de commettre.

Alors Pierre se sacrifie pour le bonheur de sa fille chérie; demeuré fidèle à son *Paradis perdu* et miné par le chagrin, il meurt le jour même du mariage de Janette et de Gérard.

Monsieur Hector
Grande comédie comique (G)

avec Fernandel

TOBIS 85 min.

Origine : Française.
Production : Stella-Productions 1940.

Réalisation : Maurice Cammage.
Auteur : Jean Rioux.
Musique : Oberfeld.

Chansons : Jean Manse.
Chef-opérateur : Géo Clerc.
Décors : Jaquelux et Magniez.

Interprétation : Fernandel (M. Hector), Denise Grey (Maroussia), Gaby Wagner (Jacqueline (Monturot)), Rognoni (Monturot), Madeleine Suffel (Suzanne), Temerson (le Baron Grandin), Georges Grey (le Vicomte de Saint-Amand), Marthe Mussine (une femme de chambre)

Dir. de production : Bacquet.
Enregistrement : Hawadier.
Studios : Neuilly-Nice.

Sortie en exclusivité : Paris, le 13 déc. 40 au *Max-Linder*.

Comédie comique fort divertissante, réalisée par Maurice Cammage, avec de nombreux « gags » visuels et auditifs. L'action nous conduit successivement sur la Côte d'Azur et dans une station de sports d'hiver. Le héros de l'histoire est un valet de chambre qui se fait passer pour son maître et qu'incarne, avec sa verve habituelle, le grand acteur comique Fernandel.

Un divertissement tyrolien et une course de skis mouvementée sont des clous réussis de cette amusante production.

Pour échapper aux assiduités d'une incandescente étrangère, Maroussia, la vicomtesse de Saint-Amand imagine d'emprunter la personnalité de son valet de chambre, M. Hector, lequel, de son côté, se fera passer pour lui.

Hector, dans le personnage du vicomte de Saint-Amand, fait successivement la conquête de Maroussia et d'une femme de chambre, Suzanne, qui se fait passer pour une princesse.

De son côté, le vicomte de Saint-Amand, sous la livrée de son propre valet de chambre, fait une forte impression sur Jacqueline Monturot, la fille du propriétaire d'une vingtaine de palaces. Mais le jeune homme prend Jacqueline pour une femme de chambre, car la jeune fille s'est déguisée en soubrette pour étudier à loisir le vicomte de Saint-Amand que son père lui destine comme mari.

D'innombrables complications résulteront encore de ce quadruple changement de personnalités, et ce n'est qu'à Super-Talioires, à l'occasion d'un concours de skis, que la vérité se fera jour pour le bonheur de tous.

LES NOUVEAUX FILMS

Le Grand Élan

Comédie sportive et sentimentale (G)
avec **Max Dearly, Charpin et Jean Tissier**
ECLAIR-JOURNAL 84 min.

Origine : Française.
Production : *Globus-Film*.
Réalisation : *Christian Jaque*, et Sokal pour les scènes de montagne.
Scénario : *M. Kolpé*.
Dialogues : *Michel Duran*.
Chefs-opérateurs : *Germain et Benitz*.
Décors : *Robert Gys et Allan*.
Interprètes : *Max Dearly* (le propriétaire du Palace), *Charpin* (l'aubergiste), *Jean Tissier* (le Président), *Henri Presles* (Michel Buisson), *Maurice Baquet*, *Mouloudji*, *Wisnia Dina* (Hélène), *Mila Parély* (la fille du directeur), *Assia*, *Madeleine Suffel*.
Studios : *Billancourt*.
Enregistrement : *W. E.*
Sortie en exclusivité : Paris, le 14 déc. 1940, à l'Olympia.

Cette production, dont la majeure partie a été tournée en pleine montagne, face au Mont-Blanc et dans les environs du lac de Tignes est, en même temps qu'un magnifique reportage sur les sports d'hiver, une comédie sentimentale très amusante jouée avec infiniment d'entrain et de brio par un trio d'acteurs comiques de grande classe : **Max Dearly, Charpin et Jean Tissier**.

Les clous du film sont une course de skis le long des pentes neigeuses des Alpes, remarquablement enregistrée et montée avec intelligence, et un ballet sur la glace, véritable ravissement pour les yeux.

Le propriétaire du Palace d'une station de sports d'hiver fréquentée, voudrait bien racheter l'auberge située quelques centaines de mètres plus haut, auberge actuellement quasi-déserte, mais qui deviendra une affaire d'or quand le téléphérique, dont la construction est envisagée, permettra d'y accéder facilement.

Les deux propriétaires de l'auberge, l'oncle et le neveu, malgré la perspective d'une ruine prochaine, s'entêtent et ne veulent pas céder à ce qu'ils considèrent comme un chantage, et ils attendent eux-aussi la construction du téléphérique qui les enrichira. Néanmoins, après diverses péripéties, au cours desquelles le neveu trouvera l'élue de son cœur en la personne d'une charmante employée du Palace, les deux antagonistes se réconcilieront et s'associeront pour exploiter l'auberge, remise à neuf et baptisée « Le Grand Élan ».

Les Mains Libres

(Befreite Hände)
Comédie dramatique parlée en allemand (A) (sera doublée)
avec **Brigitte Horney et Olga Tschechowa**
TOBIS 98 min.

Origine : Allemande.
Production : *Bavaria-Film*.
Réalisation : *Hans Schweikart*.
Auteur : *Roman du Dr Erich Ebermayer*.
Interprètes : *Brigitte Horney* (Dürthen), *Olga Tschechowa* (Kerstin), *Ewald Balsler* (Professeur Wolfram), *Carl Radatz* (Joachim von Erken), *Eduard von Winterstein* (Erken sen), *Luise Hohorst* (Tante Mathilde), *Paul Dahlke* (Thomsen), *Hänschen Pfaff* (le petit Jens).
Studios : *Munich*.
Sortie en exclusivité : Paris, le 21 déc. 40 au Cinéma des Champs-Élysées.

Un film magnifique, d'une haute tenue artistique et d'une profonde signification philosophique. C'est la simple histoire d'une femme, dont le cœur est partagé entre l'Art et l'Amour, et qui, finalement, laisse l'homme qu'elle aime pour se consacrer tout entière à la Sculpture.

L'action, qui comprend des extérieurs splendides, nous conduit des rudes paysages des plaines du Nord à l'Italie ensoleillée, paradis des artistes en quête d'art pur. Ce film, qui a des moments d'une beauté inoubliable, possède, en outre, le mérite de nous faire connaître une artiste de grand talent, **Brigitte Horney** : elle joue avec une flamme et une sincérité devant lesquelles il est impossible de rester insensible.

La scène la plus marquante est certainement l'exécution de la « V^e Symphonie » de Beethoven, au cours de laquelle nous voyons le visage de **Brigitte Horney** se transformer complètement exprimant, d'une façon bouleversante, la révélation que provoque, sur le personnage qu'elle incarne, les accents de la musique du grand maître.

Une jeune paysanne, Dürthen, sculpte avec un simple couteau des statuette en bois.

Une jeune femme, Kerstin, qui a un gentil talent de sculpteur, et qui est une amie du châtelain voisin, Joachim von Erken, aperçoit, un jour, les statuette de Dürthen. Intéressée par ce talent qui s'ignore, elle engage vivement la jeune fille à venir travailler avec elle à Berlin.

Dans la capitale, Dürthen travaille avec ardeur et elle se révèle bientôt un sculpteur de ta-

Dakar

Reportage d'actualités commenté en français (G)
A.C.E. 20 min.
Origine : Française.
Commentaires : *A.-P. Antoine*.
Musique : *Jean Biordano*.

Ce document filmé sur le bombardement de Dakar, fort bien conté et monté, présente, d'abord, les chefs de la défense de l'A.O.F. et de sa métropole : le port de Dakar, clé stratégique de l'Atlantique-sud. Ce sont le Gouverneur général Pierre Boissou, gouverneur de l'A.O.F., le général Barrau, chef des forces terrestres, le capitaine de vaisseau Marzin, commandant le *Richelieu* et leurs principaux collaborateurs.

Nous visitons ensuite les lieux d'où les défenseurs contraignent, par leur résistance, l'assailant à abandonner son projet de débarquement et infligea à la flotte anglaise d'importants dommages. Nous voyons quelques-uns de ces défenseurs, tirailleurs sénégalais pour la grande majorité ; nous en revoyons, hélas, plusieurs à l'hôpital de la ville, où les blessés sont traités avec leurs camarades marins des bâtiments de la flotte qui subirent le feu meurtrier de grosses unités anglaises. Une cérémonie funèbre solennelle salue les morts à la cathédrale de Dakar.

Cette bande remarquable a été insérée dans l'édition du journal d'actualités filmées A. C. E. et passe actuellement sur tous les écrans.

Cependant, Kerstin accapare la production de sa jeune amie en laissant croire qu'elle est l'auteur des œuvres que l'on peut admirer chez elle.

Joachim, de passage à Berlin, apprend la vérité ; il rompt toute relation avec Kerstin, avoue son amour à Dürthen, et les deux jeunes gens partent pour l'Italie.

Capri, Florence, Venise les voient ensemble. Dürthen, gagnée peu à peu par cette vie facile, sent confusément qu'elle n'a plus les mains libres.

Mais la visite de Rome, avec toutes ses richesses artistiques, réveille la passion endormie de la jeune femme.

Elle y retrouve le Professeur Wolfram, un grand sculpteur qui l'avait encouragée à Berlin ; il lui fait comprendre qu'elle doit se consacrer entièrement à l'Art.

Et, de retour à Berlin, Joachim tentera vainement de garder Dürthen, car maintenant une seule passion, la sculpture, gouverne la vie de la jeune femme. Elle travaillera auprès de Wolfram.

(G) : Film visible pour tous.

(A) : Pour adultes seulement.

Quartier Latin

Comédie sentimentale (G) avec
Blanchette Brunoy Junie Astor, Bernard Lancret et Jean Tissier
C.F.D.F. 101 min.

Origine : Française.
Product. : *Studios de la Seine*.
Réalisation : *Pierre Colombier*.
Scénario : *Maurice Dekobra*.
Dialogues : *Pierre Lestringuez*.
Opérateurs : *Marcel Grignon et Riccioni*.
Décors : *Gratigny*.
Musique : *C. P. Simon*.

Interprètes : *Blanchette Brunoy* (Michèle), *Bernard Lancret* (Bernard), *Junie Astor* (Flossie), *Jean Tissier* (Le valet de Bernard), *Sylvia Bataille* (Sylvia), *Carine Nelson* (Marika), *Odette Talazac* (La propriétaire), *Yves Deniau* (Napoléon), *Ardisson* (Biscouille), *Jean Daurand* (La Blette), *Raymond Galle* (Tanerète), *Romain Bouquet*, *Gildès*.
Studios : *La Seine, Courbevoie*.
Enregistrement : *Hélios*.
Sortie en exclusivité : Paris, le 13 déc. 1940 au Français.

Cette charmante comédie sur les milieux « étudiants » du Quartier Latin a été écrite par **Maurice Dekobra** qui a mis dans cette œuvre une sensibilité sans mièvrerie, et une certaine philosophie souriante.

La réalisation de **Pierre Colombier** est vivante, bien menée et les scènes amusantes et pittoresques alternent avec les scènes sentimentales.

L'interprétation, composée presque en totalité de jeunes éléments, comme il se devait, est tout à fait remarquable.

D'un ensemble qui joue avec une totale sincérité, on peut détacher **Blanchette Brunoy**, une de nos meilleures jeunes premières de l'écran, **Junie Astor**, excellente et toujours aussi séduisante, **Bernard Lancret**, **Jean Daurand**, **Yves Deniau**, **Ardisson** et, enfin, **Jean Tissier**.

C'est la simple histoire d'une jeune étudiante en médecine, Michèle, qui tombe amoureuse d'un jeune homme, Bernard, qu'elle prend pour un peintre désargenté.

En réalité, Bernard n'est nullement désargenté, puisqu'il est le fils d'un riche banquier, ce qui ne l'empêche pas, d'ailleurs, d'aimer très sincèrement Michèle.

Evidemment, la jeune fille finit par apprendre la vérité : elle croit que Bernard s'est moqué d'elle, et son désespoir est immense ; elle veut même se donner la mort, mais tout s'arrangera cependant, et elle épousera son « prince charmant ».

LES NOUVEAUX FILMS

Nanette

Comédie doublée (A)
avec **Jenny Jugo**
A. C. E. 100 min.

Origine : Allemande.
Production : *D. F. E.*
Réalisation : *Erich Engel*.
Musique : *Peter Kreuder*.
Interprètes : *Jenny Jugo* (Nanette), *Hans Söhnker* (Alexandre Patou), *Albrecht Schoenhals* (Le Directeur de théâtre), *Hans Schwarz Jr* (Gustave).
Studios : *Berlin*.
Doublage : *M. Griffe, aux studios C. T. M.*
Sortie en exclusivité : Paris, le 19 déc. 40 au Paris.

Amusante et charmante comédie, pleine de vie et d'entrain, aux incidents imprévus et souvent très comiques. Le sujet, qui possède de l'originalité, nous conte l'aventure d'un auteur de théâtre en renom qui cherche un milieu nouveau pour sa prochaine pièce, et est amené à vivre réellement l'histoire qu'il voulait simplement imaginer.

Une artiste au talent souple et personnel, la délicieuse **Jenny Jugo**, anime le film de son brio endiable.

Alexandre Patou, auteur de nombreuses comédies à succès, est à la recherche de sujets nouveaux. Son milieu mondain ne lui apportant plus aucune inspiration, il se rend dans un cabaret des Halles où il rencontre **Nanette**, jolie fille du peuple, naturelle et spontanée.

Patou se fait passer auprès de **Nanette** pour un poète sans argent, **Peter Parker**, et s'attire vite ses bonnes grâces.

Avec sympathie d'abord, bientôt avec tendresse, **Nanette** s'occupe de son « protégé » en lui assurant demeure et nourriture. Patou tient le sujet de sa pièce.

Mais la jeune femme surprend le manuscrit et, toute heureuse, se rend chez **Georges Miller**, un directeur de théâtre (justement celui de Patou) pour essayer d'y placer la pièce dont elle veut être la vedette.

Miller, qui est au courant du jeu de Patou, lui reproche son odieux manège et, pour éviter à **Nanette** une déception, la met au courant de la vérité.

Nanette, écoeuvée, mobilise tout le quartier, le soir de la première, pour organiser un boycottage en règle de la pièce. **Miller**, pour éviter le scandale, enferme **Nanette** dans son bureau. Tout le mobilier y passe, mais le succès de la pièce est assuré.

Quant à Patou, il a compris enfin qu'il aimait **Nanette** qu'il acceptera de devenir sa femme.

Campement 13

Drame d'atmosphère réaliste (A)
avec
Alice Field, Gabriel Gabrio
U.F.P.C. 80 min.

Origine : Française.
Production : *Frands-Film*.
Réalisateur : *Jacques Constant*.
Auteur et scénario : *J. Constant*.
Opérateur : *Toporkoff*.
Décors : *Douarinou et Constant*.
Interprètes : *Alice Field* (Greta), *Gabriel Gabrio* (Charlot), *Paul Azais* (Jean - Pierre), *Alexandre Rignault* (Pascal), *Sylvia Bataille* (Marie-Louise), *Lucien Nat*, *Maurice Maillot*.
Doublage : *Equipe René Montis aux studios de Billancourt*.
Musique : *Henri Verdun*.
Studios : *Photosonor*.
Enregistrement : *S.I.S.*
Sortie en exclusivité : Paris, le 13 déc. 1940, à l'Aubert-Palace.

Ce film, qui appartient au genre dit réaliste, évolue parmi le monde peu connu et pittoresque des mariners, dans un de ces campements faits de quelques bâisses en planches où les mariners, ces éternels errants, viennent vivre quelque temps pendant que des ouvriers spécialisés refont à leurs péniches une provisoire beauté.

L'action montre les malheurs qu'apporte le passage d'une femme de « mauvaise vie » parmi ces gens simples et honnêtes. Le milieu où se déroule ce film, est neuf et attachant, ce qui permet de prendre un réel intérêt à l'histoire quelque peu conventionnelle, mais que défend avec vigueur et aptitude **Gabriel Gabrio**, **Alexandre Rignault**, **Paul Azais**, **Lucien Nat** et **Alice Field**, troublante « femme qui passe ».

Etrangère parmi la grande famille des mariners, Greta, après avoir été la cause d'un drame passionnel, se met en ménage avec le chef du campement 13, le débinaire colosse **Charlot** qui l'adore. Mais cet amour sincère ne suffit pas à la volage Greta qui s'éprend du neveu de **Charles**, **Jean-Pierre**, ajusteur en chômage qui vit avec eux.

Pour une fois, Greta est profondément éprise, mais **Jean-Pierre** s'annourache de **Marie-Louise**, la fille de **Pascal**, le meilleur ami de son oncle. Le jour du départ de **Jean-Pierre**, qui va épouser **Marie-Louise**, Greta veut se suicider.

Charlot court après **Jean-Pierre** et l'oblige, par la force, à revenir auprès de Greta.

Mais cette dernière, à qui la bassesse de **Charles** et la lâcheté de **Jean-Pierre** devant son oncle, font horreur, s'éloigne à jamais du « Campement 13 ».

La Fille au Vautour

(Die Geierwally)
Grand drame doublé (G)
avec
Heidmarie Hatheyer
TOBIS 100 min.

Origine : Allemande.
Production : *Hans Steinhoff de la Tobis*.
Réalisation : *Hans Steinhoff*.
Auteur : *Roman de Wilhelmine von Hillern*.
Interprètes : *Heidmarie Hatheyer* (Wally), *Sepp Rist* (Joseph), *Eduard Köck* (Fender), *Winnie Markus* (Afra), *Léopold Esterle* (Vincent), *Mimi Gstöttner-Auer* (La Servante).
Doublage : *Equipe René Montis aux studios de Billancourt*.
Sortie en exclusivité : Paris, le 20 déc. 1940 au Normandie.

Grand film de montagne, d'air pur, d'immenses horizons et de glaciers, admirablement photographiés. Les après régions du Haut-Tyrol servent de cadre grandiose à une action paysanne romanesque.

D'excellents interprètes dont se détache une intelligente artiste, **Heidmarie Hatheyer**, jouent avec beaucoup de naturel et de puissance. Le public aimera certainement ce beau film de mœurs simples, entièrement tourné en extérieurs dans des paysages magnifiques.

Le vieux et riche Fender ne cache pas à sa fille **Wally** ses regrets de n'avoir pas pour enfant un garçon.

Il la presse d'épouser Vincent. Mais **Wally**, qui, un jour, était grimpée vers le glacier pour dénicher des vautours, et qui n'a été sauvée de cette dangereuse aventure que par le coup de fusil bien ajusté de **Josef**, s'est promis, depuis ce temps, en secret, de n'épouser que lui. Ni belle, ni laide, peu gracieuse, d'allure garçonnière, **Josef** la raille et la surnomme la « Fille au Vautour... »

Son père, irrité de son refus d'épouser Vincent, la renvoie dans une cabane de la haute montagne : il pense qu'une cure de privations et de solitude la feront céder.

Cependant, **Josef** apprend qu'il a une fille, **Afra** ; il la recueille, mais ne divulgue pas ce secret.

A la mort de son père, **Wally** prend la direction de la ferme qu'elle exerce avec une fermeté virile et sévère. On la surnomme toujours la « Fille au Vautour... »

Après son deuil, elle commence à sortir de son indifférence ; elle va même au bal, où elle retrouve **Josef** ; mais la rencontre, bien commencée, finit très mal, **Afra** étant venue rejoindre son père. **Wally** finit durement. **Josef**, irrité

Effeuillons

la Marguerite
(Marguerite : 3)
Comédie parlée en allemand (A)
avec
Gusti Huber et Hans Holt
TOBIS 97 min.

Origine : Allemande.
Production : *Bavaria Film*.
Réalisation : *Theo Linggen*.
Auteur : *Pièce de théâtre du Dr Fritz Schwiebert*.
Interprètes : *Gusti Huber* (Marguerite), *Hans Holt* (Le neveu Wolf), *Herman Thimig* (L'Oncle Lorenz), *Franz Schafheitlin* (L'Oncle Ludwig), *Theo Linggen* (L'Oncle Karl), *Grete Weiser* (Monika), *Richard Romanowsky* (Jean).
Studios : *Munich*.
Enregistrement : *Klangfilm*.
Dir. de prod. : *Gustav Rathje*.
Sortie en exclusivité : Paris, le 11 déc. 1940 au Marbeuf.

Comédie aux péripéties amusantes, où l'on voit trois frères, célibataires endurcis, partir en guerre contre une délicieuse jeune femme qui a l'audace de vouloir épouser leur neveu. Excellente interprétation, notamment celle de la charmante vedette féminine **Gusti Huber**, qui montre beaucoup de personnalité et d'esprit dans son rôle multiple.

Wolf a rencontré Marguerite en chemin de fer, au cours d'un voyage. Il veut l'épouser. Mais ses trois oncles, célibataires endurcis chez lesquels il habite, gardent une profonde méfiance envers tout être du sexe féminin, et refusent, « On ne doit épouser qu'une femme idéale, et il n'y a pas de femme idéale ».

Marguerite, qui tient à son Wolf, leur prouvera le contraire. Elle sera tour à tour la femme moderne et positive dont rêve l'oncle Ludwig, le docteur ; la femme fatale et coquette de l'oncle Karl, l'homme d'affaires ; la parfaite « petite femme d'intérieur » qu'oncle Peter, l'acteur, avait en vain demandée au ciel.

Les trois oncles sont à ce point émerveillés qu'ils voudraient, eux aussi, épouser Marguerite, vraie femme idéale !

La preuve est faite maintenant des perfections de Marguerite et les trois oncles consentent au mariage de leur neveu.

par cet intraitable caractère, la punit en l'embrassant en public...

Wally, profondément humiliée, veut se venger et elle pense à se servir de Vincent pour un crime. Mais le destin, au dernier instant, sauve **Josef**... et **Wally**, elle-même ayant abdicqué son orgueil, elle épousera l'homme qu'elle aime et qui l'aime.

PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 3 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salutes, annonces Immobilières et de brevets : 9 fr. la ligne.

Dans les catégories ci-dessus, 12 lignes gratuites par an pour nos abonnés.

Annonces commerciales pour la vente de films : 50 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

DEMANDES D'EMPLOI

Opérateur, plusieurs années de métier, cherche emploi. Accepterait direction ou gérance, connaissant exploitation.

Ecrire M. Legrand, 21, rue Mahias, Boulogne (Seine).

Jeune femme, caissière, cherche emploi similaire dans salle de cinéma ou autre.

Ecrire Mlle Rose Amalrie, 16, rue de Siam, Paris 16^e.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

■ SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉTABLISSEMENTS GAUMONT, A. Ord. et Extr., 23 déc., 11 h., 3, rue Caulaincourt.

■ Sté FRANÇAISE DE PRODUCTION DES FILMS « ORANGE », A. Ord., 20 déc., 15 h. 30, 37, avenue George-V.

■ LES DISTRIBUTEURS PARISIENS (Films DIS.PA), A. Ord., 20 déc., 15 h., 37, avenue George-V.

■ STUDIOS DE BILLANCOURT, A. Ord., 18 déc., 11 h., 49 bis, avenue Victor-Emmanuel-III.

■ LES ARTISTES ASSOCIÉS, A. Ord. 31 déc., 11 h., 26, av. Montaigne.

■ ECLAIR-JOURNAL, A. Ord., 28 déc., 11 h., 9, rue Lincoln.

■ Sté PARISIENNE DE DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE DISCI-NA, A. Ord., 27 déc., 15 h. 30, 12, boul. de la Madeleine.

■ Sté LES DISTRIBUTEURS FRANÇAIS, A. Ord., 23 déc., 14 h., 30, Champs-Élysées.

■ Sté FRANÇAISE CINÉCHROMATIQUE (Procédés R. Berthon), A. Ord. 30 déc., 10 h. 30, 24, rue de la Pépinière.

■ Sté MARCADET-CINÉMA-PALACE, A. Extr., 20 déc., 14 h. 30, 3, rue Caulaincourt.

■ Sté CINÉMA-STUDIO DE JOINVILLE, A. Extr., 20 déc., 15 h. 30, 3, rue Caulaincourt.

■ Sté du THÉÂTRE « LE REX », A. Extr., 20 déc., 16 h. 30, 3, rue Caulaincourt.

■ Sté HADES FILMS, A. Ord., 27 déc. 11 h., 34, boul. Malesherbes.

■ Sté CINEVOG, A. Extr., 27 déc., 16 h., 104, rue Saint-Lazare.

■ CINÉMA MARBEUF, A. Ord., 27 déc., 18 h., 34, rue Marbeuf.

■ Cie COMMERCIALE DE PRODUCTIONS ET D'ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, A. Extr., 28 déc., 10 heures, 29, rue de Mogador.

CÉSSION DE PARTS

■ PARIS CINE, 56, av. de Saint-Ouen (A. s.s.p., 22 nov.).

■ PARIS EXPLOITATION CINÉMAS, 104, Champs-Élysées (28 nov.).

■ Cie GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE, 1, rue de Berri (Acte s.s.p., 20 nov.).

Secrétaire sténo - dactylo, comptable, très au courant location, cherche emploi distribution, références premier ordre. Ecrire case N° 137, à la Revue.

Très bon opérateur de métier, excellentes références, libre de suite, cherche place Paris de préférence ou banlieue. Ecrire case N° 138, à la Revue.

ACHAT CINÉMAS

On demande salle 350 places au minimum, banlieue de Paris ou région Centre, de préférence ligne P.L.M.

Ecrire M. Fabien Chauvet, Aux Mansardes, Fours (Nièvre).

Avons acheteurs sérieux cinémas, disposant 100.000 à 1.000.000 comptant. Fournir détails : Cabinet Ramalli et Galloy, 3, rue Etienne-Marcel, Paris. Tél. : CENTRAL 67-41.

COPY-BOURSE

130, rue Montmartre, PARIS-2^e
GUT. : 18-11

est acheteur de Machines à écrire toutes marques

AUX MEILLEURS PRIX

M. H. Beauvais, Société Franfilmis, 14 bis, avenue Rachel à Paris, met en garde MM. les Directeurs sur la projection du film L'Aiglon, et les informe qu'il est propriétaire exclusif pour tout le territoire français (zones occupée et non occupée) des droits d'auteur du film tiré de la pièce de M. Edmond Rostand.

VENTE DE FONDS DE CINÉMAS

■ M. ZIGAS a acheté à M. DARNAULT, le Cinéma, cité Paris-Jardins, à Draveil (Seine-et-Marne)

■ Mme ZIGAS a acquis de M. DARNAULT, la gérance du fonds de cinéma, 28, Grande-Rue à Draveil (Seine-et-Marne).

VENTE ACHAT CINÉMAS

Agence Générale du Spectacle
112, boul. Rochechouart.
MONTMARTRE 86-66

Tout Professionnel du Cinéma doit s'abonner

LE FILM

France : 125 fr.
Etranger : 200 et 250 fr.
C. C. Postaux n° 702-66 Paris

VENTE CINÉMA

A vendre dans grande ville industrielle de Saône-et-Loire deux cinémas 500 et 550 places, fauteuils velours, chauffage central, en pleine exploitation. Ecrire case 139, à la Revue.

ACHAT MATÉRIEL

Somme acheteurs deux machines à écrire Underwood, chariot 30 cm., très bon état de marche. Ecrire case n° 140, à la Revue.

VENTES MATÉRIEL

1 poste R. C. 33, simple sonore à vendre.

M. Haimovici, 27, rue Daru, Paris. Métro Courcelles.

Postes parlants disponibles Ernemann I et II, Gaumont, M. I. P.

M. Salin, 18, avenue Berlioz, Montreuil (Seine). Téléphone : BOTZaris 04-63

Projecteur super-rural d'occasion, excellent état, à vendre. Ecrire case n° 141, à la Revue.

Vente, Achat, Cinéma Constitution de Sociétés

CABINET BREMONT

20^e Année

62, rue Taitbout, Paris
Trinité 16-74

FAILLITE

■ Sté N.E.F. (La Nouvelle Edition Française), Sté à R. L. au capital ed 60.000 francs., 18, rue de la Grande-Batelière, 6^e déc., 1940. Syndic : M. Villemain, 6, rue de Savoie.

CONCORDAT

■ Sté d'EXPLOITATION DU THÉÂTRE EDOUARD-VII, Sté A. au capital de 100.000 fr., 6 bis, Impasse Sandrié, 20 décembre.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

■ SUPER FILM (Etablissements Roger Weil). Dissolution anticipée, prononcée par l'A. G. Extr. du 25 novembre 1940. Liquidateur : Cie d'Expertises, de Contrôle et de Surveillance, 35, rue de Rome, Paris, avec les pouvoirs les plus étendus.

■ A. V. FILMS (Vilkas Liq.), 40, rue du Coiséc (4 nov.).

TRANSFERT DE SIÈGE

■ Sté Fse d'EXPLOITATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES, S. A., capit. 200.000 fr. Siège transféré du 70, place des Batignolles au 140, rue Canebière, Marseille. (10 nov. 40.)

■ CENTRE CINÉMA, du 8, rue Halévy au 11, rue Magellan (Délib. 11 nov.).

■ EST CINÉMA, du 8, rue Halévy au 11, rue Magellan (Délib. 11 nov.).

FILMS NOUVEAUX PRÉSENTÉS A PARIS

Du 16 au 31 décembre 1940

1 FILM FRANÇAIS

Bécassine (D.P.F.), le 21 décembre au Paramount.

5 FILMS DOUBLES

Une Cause sensationnelle (A. C. E.), le 18 décembre au Helder.

Nanette (A. C. E.), le 19 déc. au Paris.

La Fille au Vantour (Tobis), le 20 décembre au Normandie.

L'Etoile de Rio (Tobis), sortie générale le 25 décembre.

La Fugue de M. Petterson (Tobis), le 18 décembre au Moulin-Rouge.

3 VERSIONS ORIGINALES

Allo! Janine (A. C. E.), le 18 déc. à la Royale et aux Portiques.

Les Mains libres (Tobis), le 21 déc. au Cinéma des Champs-Élysées.

Une Cause sensationnelle (A. C. E.), le 18 déc. au Triomphe.

PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS

Semaine du 25 au 31 décembre 1940

Aubert-Palace : *Campement 13* (3^e semaine).

Clairville : *L'Homme qui cherche la Vérité*.

César : *Le Roman d'un Génie* (3^e semaine).

Champs-Élysées : *Les Mains libres* (version originale).

Colisée : *Le Maître de Poste* (v. o.) (8^e semaine).

Gaumont-Palace : *Les Surprises de la Radio*.

Gaumont-Théâtre : *Angélica*.

Helder : *Une Cause sensationnelle* (doublé) (2^e semaine).

Impérial : *La Fugue de M. Petterson* (vers. orig.).

La Royale : *Allo! Janine!* (v. o.) (2^e semaine).

Lord-Byron : *Le Paradis des Célibataires* (vers. orig.) (4^e sem.).

Madeleine : *Le Jour se lève*.

Marbeuf : *Effeuillons la Marguerite* (vers. orig.) (3^e semaine).

Mariyvaux : *Paradis perdu* (3^e s.).

Max-Linder : *Monsieur Hector* (3^e semaine).

Moulin-Rouge : *La Fugue de M. Petterson* (doublé) (2^e semaine).

Normandie : *La Fille au Vantour* (doublé) (2^e semaine).

Olympia : *Le Grand Etan* (3^e sem.).

Paramount : *Bécassine* (2^e sem.).

Paris : *Nanette* (doublé) (2^e sem.).

Portiques : *Allo! Janine* (v. o.) (2^e sem.).

Triomphe : *Une Cause sensationnelle* (vers. orig.) (2^e semaine).

Ursulines : *Un Carnet de Bal*.

L.T.C.

SAINT-CLOUD

LABORATOIRES
LES PLUS MODERNES

19, AV. DES PRÉS

SAINT-CLOUD

M O L . 55-56

TOBIS PRÉSENTE

★ IRENE VON MEYENDORFF

dans

Les Rapaces

Réalisation de HEINZ HELBIG

la vérité ! toute la vérité !

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LA PRODUCTION VIENNOISE

Un Wien Film de la Bavaria

LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

TOBIS
PRÉSENTE



PAULA WESSELY

dans

TOUTE UNE VIE

Réalisation de GUSTAV UCICKY

(Le plus grand film d'amour)

Production WIEN-FILM

DEROUET
CAVEL &